



RENCONTRES RECHERCHE ET CRÉATION

8 et 9 juillet 2016



AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE

ANR

SOMMAIRE

Préfaces

- Innovation, création et futur,
Louis Schweitzer, Commissaire général à l'Investissement..... p3
- La recherche, la création et la culture, pour mieux comprendre le monde,
Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Education nationale,
de l'Enseignement supérieur et de la Recherche p4
- Les rencontres de l'ANR ou l'art de la recherche,
Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication p5
- La création comme domaine de recherche pluridisciplinaire,
Thierry Mandon, Secrétaire d'Etat chargé de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche p6
- De nouvelles perspectives pour la recherche,
Dr. Ronald de Bruin, directeur - COST Association p7
- Confronter les champs du savoir et les pensées des créateurs,
Olivier Py, directeur du Festival d'Avignon
et Michael Matlosz, PDG de l'ANR p8

Les 3^{ème} Rencontres Recherche et Création p9

Programme.....p11

Présentation des sessions et des intervenants

- Croyances, adhésion et conscience p13
- Passions, violences et pouvoir – Normes et transgressions p18
- Imaginer l'autre p22
- Réinventer le réel : politique, imaginaire, utopie..... p27

La recherche dans le domaine de la création à l'ANR et dans les
Investissements d'Avenir : une dynamique pluridisciplinaire..... p32

Focus sur quelques projets phares financés par l'ANR et dans les
Investissements d'Avenir p34

Projets de recherche financés dans le cadre des Investissements d'Avenir..... p53

Comité scientifique et équipe d'organisation p57

Ils nous soutiennent p59

Innovation, création et futur

La mondialisation, et l'accélération des échanges économiques et culturels qui l'accompagne, est à la fois source de renouvellement et de tensions pour notre société. Les nouvelles concurrences entre pays, le dérèglement climatique, les inégalités représentent autant de défis qui impliquent de trouver de nouveaux chemins pour la croissance économique, de nouveaux modèles de développement plus durable. En réponse à ce contexte, la création du Programme d'Investissements d'Avenir a pour objectif d'accélérer la transition vers une économie portée par la connaissance et l'innovation.

L'innovation ne se limite pas à l'innovation technologique et aux différentes filières de l'économie de notre pays, elle trace aussi des perspectives pour renforcer l'égalité des chances, la formation des jeunes et la solidarité. Dans l'innovation se joue le rapport d'une société à son propre futur. La recherche et l'enseignement supérieur en sont un moteur essentiel, c'est pourquoi les projets dans ces domaines représentent une part importante des financements accordés par le Programme d'Investissements d'Avenir gérés par l'Agence Nationale de la Recherche.

Pour construire l'avenir, il est aussi nécessaire de connaître les sociétés et les cultures du monde, dans leur histoire comme dans leur présent, dans leur permanence comme dans leur transformation. Cette connaissance appelle une forte mobilisation des sciences humaines et sociales. Celles-ci tiennent une place de choix dans les programmes soutenus, avec 40 Labex et 11 Equipex qui couvrent des disciplines et thématiques très diverses : linguistique, archéologie, économie, musicologie, science politique, histoire, arts et littérature, sociologie, architecture, urbanisme...

En réunissant des chercheurs en sciences humaines, sociales ou cognitives dans un dialogue avec des auteurs, des comédiens, des metteurs en scène, ces Rencontres contribuent à déplacer les frontières de la connaissance. La recherche comme la création ont en partage la soif de comprendre le monde et de l'inventer. Les arts vivants traitent de questions parmi les plus fondamentales posées à la recherche et aux différentes disciplines. La connaissance du fonctionnement de l'esprit humain, des mécanismes de l'expérience subjective, de la perception et de l'émotion sont autant de domaines parmi les plus prometteurs pour les sciences et neurosciences cognitives. Ces questionnements rejoignent les travaux les plus avancés sur le processus de création, le rôle des arts et de la culture dans l'expression des émotions, le rôle du récit dans la constitution de la mémoire des sociétés.

Je suis heureux que le Commissariat Général à l'Investissement soit associé à ces Rencontres qui contribuent à faire connaître les résultats des projets financés dans nos programmes et qui permettent d'ouvrir de nouvelles perspectives de recherche, sous l'auspice d'une complicité inédite entre le Festival d'Avignon et l'Agence Nationale de la Recherche. Le séminaire organisé dans le cadre de la Maison professionnelle du spectacle vivant est aussi le signe d'un intérêt partagé entre les chercheurs et les acteurs de la culture et source d'un dialogue fructueux.

Les analyses, les observations, les expérimentations propres à la démarche scientifique résonnent avec les expériences individuelles et collectives des créateurs comme des spectateurs, pour les rendre encore plus intenses et riches.

Dans l'innovation comme dans la création, ce sont des visions du futur qui s'inventent.

Louis Schweitzer

Commissaire général à l'Investissement



La recherche, la création et la culture, pour mieux comprendre le monde

Le monde qui vient sera un monde de connaissance, d'intelligence, de création, d'innovation, de dialogue et de croisement des savoirs, mais aussi de sensibilité et de culture. Je suis heureuse que l'Agence Nationale de la Recherche et le Festival d'Avignon s'associent pour jouer pleinement leur rôle dans la construction de cet avenir.

Une question, en particulier, traverse la philosophie et la réflexion occidentale sur le théâtre depuis les Grecs : comment le théâtre peut-il être à la fois une expérience émotionnelle et un exercice de réflexion ? Cet art, pluridisciplinaire par essence, est au carrefour de toutes les formes d'expression, en mêlant fiction et récit, langage et mouvement, musique, arts plastiques et images.

Cette pluridisciplinarité se retrouve dans les recherches contemporaines sur la création et la culture. Les travaux récents dans les domaines des sciences et neurosciences cognitives montrent comment la communication humaine est un système intégré dans lequel les activités perceptives et cognitives, le langage, les émotions, la gestuelle et la motricité sont intrinsèquement liés. C'est un enjeu, notamment, pour mieux comprendre l'acquisition du langage chez l'enfant.

Mais les recherches récentes permettent aussi de considérer sous un angle nouveau le rôle des arts sur le développement humain, en montrant, par exemple, que l'apprentissage de la musique améliore la perception du langage. Comprendre l'autre, ses émotions, ses intentions, ses représentations, est essentiel au développement de l'empathie et des relations interpersonnelles. Des travaux expérimentaux novateurs soulignent le rôle de la fiction dans le développement de ces capacités relationnelles, pour une large part grâce à la genèse d'images mentales. Autant de connaissances qui éclairent directement la compréhension des apprentissages fondamentaux, et qui rejoignent les problématiques et acquis des sciences humaines et sociales. Parce qu'elle est un véritable exercice de pensée, la fiction suscite par exemple de nouvelles logiques de raisonnement, elle facilite le jeu réflexif sur les situations, transforme les sensibilités et les représentations. La création est donc au cœur d'un champ de recherche particulièrement riche, original et pluridisciplinaire : elle ouvre des perspectives de connaissances particulièrement précieuses.

L'enjeu de la recherche dans le domaine de la création n'est pas seulement que chercheurs et artistes trouvent dans leur rencontre une matière à progresser dans leur travaux, il est aussi que cette confrontation entre deux mondes nous permette à tous – acteurs publics ou simples citoyens – de mieux comprendre ce qui se passe autour de nous.

Tous les thèmes annoncés dans le programme de ces 3èmes Rencontres Recherche et Création sont au cœur des tensions qui traversent notre quotidien. L'impact des croyances sur les comportements, le déferlement des passions et l'irruption d'une violence qui transgresse la loi, l'appréhension de l'autre, l'invention de mondes alternatifs : sur tous ces thèmes, le dialogue des artistes avec les historiens, les philosophes, les anthropologues, les sociologues, les politistes, les littéraires, les spécialistes de sciences cognitives nous permettra, j'en suis certaine, de conjurer les démons qui se réveillent sous nos yeux.

Faire que la croyance ne verse pas dans le fanatisme, que la passion ne se mue pas en violence, que l'autre ne soit pas automatiquement perçu comme un danger, que le monde ne donne plus l'impression de se refermer comme un piège sur les générations nouvelles.

A l'heure où, en Europe et dans le monde, le climat s'assombrit, où la violence et le rejet de l'autre prennent des formes nouvelles et une visibilité accrue, les rencontres organisées par l'ANR et le Festival d'Avignon apparaissent toujours plus nécessaires.

Elles s'imposaient, même, pour créer une synergie nouvelle entre des chercheurs et des artistes qui n'étaient pas toujours habitués à se rencontrer, et qui apprennent désormais à penser ensemble. Elles sont l'occasion de rendre accessible leurs travaux les plus récents à un public exigeant et diversifié, amoureux de la parole et des idées, la recherche et l'innovation. Ces rencontres sont essentielles, dans le fond, car elles contribuent à créer les conditions du vivre ensemble et de la tolérance dans un monde ouvert à toutes les cultures et à tous les possibles.

Najat Vallaud-Belkacem

Ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche



Les rencontres de l'ANR ou l'art de la recherche

Au moment de célébrer les soixante-dix ans du Festival d'Avignon, je me réjouis que cet événement, mondialement reconnu comme lieu de création artistique et de dialogue, accueille la troisième édition des « Rencontres recherche et création » organisées par l'Agence nationale de la Recherche et le Festival.

Cette initiative audacieuse et stimulante permet à des chercheurs issus de toutes les disciplines de confronter leurs travaux avec les expériences des artistes. Par leurs réflexions sur l'écriture, l'invention de nouveaux langages, le choix des matériaux, la forme même des œuvres, auteurs, metteurs en scène, chorégraphes, et interprètes sont en effet aussi dans une pratique de recherche.

Ces rencontres permettent de mettre en lumière les résultats des recherches les plus novatrices dans les domaines des études théâtrales et littéraires, mais aussi de l'histoire des sensibilités ou du rôle des émotions dans la capacité cognitive. Ces travaux contribuent à valoriser l'importance du spectacle vivant et de la fiction dans le développement des capacités humaines comme dans l'histoire et la transformation des sociétés.

Je suis donc particulièrement heureuse de donner mon parrainage à l'édition 2016 des « Rencontres recherche et création ». L'inventivité et la diversité des formes présentées dans la programmation du Festival montrent combien les arts de la scène peuvent susciter des questions de recherche parmi les plus fondamentales.

Dans une société en pleine mutation et en quête de nouveaux repères, la recherche est un bien précieux, parce qu'il est un levier. Le ministère de la Culture et de la Communication en fait donc un véritable enjeu, notamment via sa Direction générale de la création artistique dont la mission recherche est dédiée aux travaux dans les différents champs artistiques (arts plastiques, arts de la scène, arts numériques) à travers le réseau des établissements d'enseignement supérieur de la création, mais aussi dans les lieux de production et de diffusion.

Avec cette troisième édition, les « Rencontres recherche et création » s'installent dans la durée. C'est une excellente nouvelle car elle témoigne que le dialogue, en cours de construction, est déjà fécond entre la communauté des chercheurs et celle des artistes. Elle aborde des sujets brûlants comme la relation entre les passions et le pouvoir, la violence et la croyance, ou la force de la fiction. Je leur souhaite de se développer, pour renforcer et partager, dans les années qui viennent, les magnifiques aventures de recherche qu'ouvre la création artistique, et ensemble contribuer à réinventer le monde.

Audrey Azoulay

Ministre de la Culture et de la Communication

La création comme domaine de recherche pluridisciplinaire

Le processus de diversification des langues qui a accompagné l'expansion des implantations humaines, a inscrit irrémédiablement l'homme dans la diversité des modes d'interprétation du monde. Les travaux les plus récents, tant en anthropologie culturelle que cognitive, donnent à la culture un rôle central dans le développement et l'évolution humaine. A travers l'étude des systèmes de pensée, des représentations et des valeurs, des modes d'organisation des sociétés, des conditions de production des techniques et des artefacts, les cultures représentent un pan considérable de la recherche en sciences humaines et sociales.

Le rôle de la fiction et des arts dans la construction des sensibilités, l'expression des émotions et la mémoire individuelle et collective fait l'objet de nombreux travaux qui mettent en exergue leur fonction de médiations symboliques pour saisir le monde, le sentir, le transformer. Les conditions de genèse des œuvres, leurs valeurs historiques et politiques, le processus même de création suscitent des approches nouvelles qui mettent en évidence les dimensions cognitives et techniques, entre planification et improvisation.

Les travaux en sciences et neurosciences cognitives qui soulignent le rôle de la fiction et de la littérature pour renforcer la capacité à comprendre l'état subjectif des autres, ses émotions, ses croyances, ses intentions, ou qui explorent la communication humaine comme un système intégrant la perception, le langage, la motricité et la cognition, constituent des fronts de recherche particulièrement prometteurs. Ces avancées signent un rapprochement inédit entre les sciences humaines et sociales et les sciences et neurosciences cognitives. Les problématiques qui constituaient les fondements de la recherche en sciences humaines se voient ici à la fois confortées et stimulées par les approches expérimentales.

C'est une des forces de ces Rencontres que de montrer à quel point l'élaboration des connaissances peut bénéficier de l'échange interdisciplinaire quand celui-ci s'appuie sur le respect des spécificités de chaque discipline. A cela s'ajoute le dialogue fécond avec les artistes, leurs pensées, leurs savoirs, leurs expériences qui sont autant de terrains à explorer, de questions ouvertes à la recherche scientifique.

Cette 3^{ème} édition des Rencontres Recherche et Création coïncide avec les 10 ans de l'ANR, qui a montré sa capacité à soutenir les dynamiques scientifiques dans la diversité de leurs objets, de leurs méthodes, dans la double exigence de l'excellence scientifique et de la prise en compte des préoccupations de notre société. Son action a été renforcée par les Programmes des Investissements d'Avenir qui constituent un apport essentiel pour l'avancement de la recherche. L'association entre l'ANR et le Festival d'Avignon offre un cadre particulièrement original, pour permettre un échange avec des publics, divers et animés d'une grande curiosité, mais aussi avec des représentants des organisations professionnelles, des institutions culturelles ou des sociétés civiles d'auteurs. Le séminaire organisé avec la Maison professionnelle du spectacle vivant ouvre la voie pour un dialogue approfondi, voire la mise en place de coopérations. Ce souci de valorisation s'inscrit pleinement dans les mesures que je propose en faveur des humanités et des sciences sociales.

Le thème de la création trace les contours d'un domaine de recherche d'excellence qui rassemble des questions fondamentales pour les différentes disciplines et rencontre des enjeux qui méritent pleinement d'être soutenus.

Si le théâtre est source d'expérience émotionnelle, il est aussi le lieu où se déploient des positions subjectives hétérogènes, où les récits s'entrechoquent, où les points de vue s'affrontent, où de nouvelles logiques de raisonnement s'esquissent. Une sorte de laboratoire pour l'expérimentation sociale et politique d'autant plus nécessaire en ces temps où nos sociétés sont tentées par le repli.

Thierry Mandon

Secrétaire d'Etat chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche



De nouvelles perspectives pour la recherche

Nous sommes heureux de renouveler notre partenariat avec l'ANR et le Festival d'Avignon et les « Rencontres Recherche et Création », car nous partageons la conviction que tisser des liens entre recherche scientifique, création culturelle et société est un enjeu passionnant et essentiel pour nos sociétés contemporaines et pour l'Europe en particulier. En raison de sa propre densité et richesse culturelle et des enjeux posés par les croissants flux migratoires, la culture n'est plus seulement un pilier du développement économique. Elle devient aussi un instrument puissant pour la cohabitation civile, une opportunité exceptionnelle à saisir pour encourager le dialogue entre cultures et surmonter les préjugés, un outil de renforcement identitaire à travers la vision critique de soi et de l'autre, une extraordinaire opportunité d'ouverture et d'enrichissement par le partage.

Les objectifs des Rencontres, et la manière dont l'événement est structuré, s'inscrivent parfaitement dans les finalités et l'essence de COST (European Cooperation in Science and Technology) : ouvrir des espaces de confrontation et de création pour permettre l'épanouissement des idées et de personnes. Parce que la recherche n'est pas une entreprise de production de données mais avant tout une opportunité d'épanouissement social et individuel. La recherche est surtout question de créativité scientifique, curiosité et courage. C'est la remise en question du savoir et des croyances comme ethos et méthode de travail.

COST finance depuis 1971 des réseaux de chercheurs et d'autres acteurs concernés par la recherche. Soutenu par 36 Pays membres et un Pays coopérant, COST touche à ce jour, environ 45 000 chercheurs, ingénieurs et autres érudits en toutes disciplines, issus non seulement des pays membres mais du monde entier. Par rapport à d'autres organismes de financement, son originalité réside principalement dans son approche totalement « bottom-up », son ouverture et sa flexibilité. Les priorités de la recherche sont définies par les communautés des chercheurs mis en réseaux, auxquels d'autres acteurs de la société civile, politique et industrielle sont associés. Les « Actions » financées par COST sont des espaces libres pour la confrontation et l'épanouissement des idées, ainsi que des personnes qui y participent.

Cette ouverture offre la possibilité d'entreprendre des chemins largement inexplorés par la recherche, dans tous les domaines : des sciences humaines et sociales aux sciences cognitives, aux neurosciences, aux technologies de l'information et communication, à la physique des matériaux et d'autres champs scientifiques, dont la relation avec la création culturelle n'est pas encore suffisamment valorisée. Tout comme ces « Rencontres », où des relations sont tissées entre des personnes, des idées, des disciplines et des pratiques artistiques que la « compartimentalisation » du savoir laisserait autrement invisibles l'un à l'autre.

Par ce partenariat avec les « Rencontres Recherche et Création » nous espérons pouvoir contribuer à ouvrir des nouveaux espaces de liberté et de dialogue entre chercheurs et artistes, ainsi qu'avec les responsables politiques, les organisations non gouvernementales et la société civile.

Dr. Ronald de Bruin

Directeur - COST Association (European Cooperation in Science and Technology)

Confronter les champs du savoir et les pensées des créateurs

Pour la 3^{ème} fois, l'ANR et le Festival d'Avignon se font complices.

Cette édition des Rencontres Recherche et Création se place sous le signe « Passions et pouvoirs ». Si ces termes résonnent avec le tumulte du monde, grâce à la voix des artistes et des chercheurs, ils fournissent un terrain fertile pour la confrontation entre les champs du savoir et les pensées des créateurs.

Les spectacles que présentent les artistes invités aux Rencontres reflètent les tourments et les inquiétudes de notre temps. En évoquant l'ascension inexorable du pouvoir nazi, le coma comme métaphore d'une société déchirée par la guerre, la désespérance et la tristesse d'un peuple dans la détresse économique, le vote blanc comme ultime signe d'expression démocratique ou encore l'errance du poète Lenz dans une Europe qui peine à réaliser sa modernité, ils mettent à nu des tensions fondamentales qui sont autant de questions pour la recherche. *Les Damnés* ne sont pas seulement des histoires de familles monstrueuses. Ils nous mettent au défi de comprendre les tensions entre l'affect et la soif de pouvoir, entre les destins personnels et l'histoire en marche, entre l'adhésion aux valeurs collectives d'un régime autoritaire et la conscience individuelle.

Les croyances sont à la fois au cœur de l'appartenance à une société, à une culture, et un des facteurs qui déterminent le comportement. A la radicalité des croyances religieuses ou politiques qui conduisent à la violence ou à l'oppression, s'opposent la pluralité des signes culturels, leur hybridation, l'expérience subjective et la conscience du monde. Les relations entre les groupes et entre les individus dépendent de la capacité à appréhender les intentions, les croyances et les sentiments d'autrui. Si ces capacités sont déterminées en partie par les formes de socialisation, des travaux en psychologie expérimentale montrent comment la fiction peut contribuer à réduire l'étrangeté de l'autre. Non seulement elle influence ce que l'on pense de l'autre, mais aussi ce que l'on perçoit de l'autre.

A travers les questions de vérité et de fiction, de narration historique ou encore du déclenchement des révolutions et de l'engagement collectif, le regard conjugué de l'histoire, de la sociologie, de l'anthropologie, de la science politique et des études littéraires explore les conditions de l'interprétation du monde social.

Dans la dynamique des échanges toujours fructueux suscités par les Rencontres Recherche et Création, un séminaire est organisé avec la Maison professionnelle du spectacle vivant, afin de rapprocher plus encore la recherche en train de se faire, les artistes et les différents acteurs de la culture.

Renouvelant l'idée que, pour prendre son essor, la raison a besoin de rassembler ses forces par l'imaginaire, les sciences portent un intérêt accru à toutes les formes de l'art. La fiction n'est pas un mensonge ou une échappatoire, c'est une dimension nécessaire de notre vie, qui nous aide à modéliser nos comportements, à régler nos émotions et à inventer des mondes possibles.

Michael Matlosz

Président directeur général
De l'Agence Nationale de la Recherche

Olivier Py

Directeur du Festival d'Avignon





Passions et pouvoirs

L'Agence Nationale de la Recherche (ANR) et le Festival d'Avignon s'associent pour organiser, les 8 et 9 juillet, la 3^{ème} édition des « Rencontres Recherche et Création », sous le haut patronage du Commissariat général à l'Investissement, du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministère de la Culture et de la Communication et du Secrétariat d'État en charge de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

L'organisation de ces Rencontres dans le cadre des 10 ans de l'ANR et des Ateliers de la pensée du Festival d'Avignon sera l'occasion de réaffirmer le lien entre la recherche scientifique, la création, les publics et la société.

Historiens, philosophes, anthropologues, sociologues, linguistes, spécialistes d'études littéraires et théâtrales, de science politique, de sciences cognitives et de neurosciences, dialogueront avec des artistes du Festival et exploreront le processus de création et de réception des œuvres. Il s'agira de confronter ainsi les différents courants de la recherche internationale aux approches et aux préoccupations des acteurs culturels.

Ces Rencontres sont aussi le fruit d'une coopération particulière avec de nombreux partenaires des :

- universités françaises et étrangères, des institutions de recherche ou de financement de la recherche : Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, Alliance Athena, École des hautes études en sciences sociales, Maison Française d'Oxford, Université d'Oxford, Université libre de Bruxelles, Département de Romance Languages and Literatures de Harvard University, European Cooperation in Sciences and Technology (COST) ;
- acteurs de la culture : Sacem Université, Bibliothèque nationale de France (BnF), Centre national du Théâtre, Institut Supérieur des Techniques du Spectacle ;
- médias : *Philosophie magazine*, *Sciences et Avenir*, *L'Histoire*, *France Culture*.

Le Festival d'Avignon comme « Rencontre »

Dès sa naissance, le Festival d'Avignon a été un lieu de réflexion et de pensée. Les « Rencontres Recherche et Création » sont comme un écho au rêve de Jean Vilar qui avait imaginé de rebaptiser le Festival de ce nom de « rencontre ».

Essentiellement pluridisciplinaire, ancrée dans l'histoire et le présent, le spectacle vivant se prête tout particulièrement à un dialogue avec la recherche. Les contributions des artistes ne se limitent pas à un témoignage mais permettent de faire retour sur leur expérience de la création et de la représentation, en s'attachant à éclairer le processus de création et de réception par le public. Elles mettent en lumière le caractère « irréductible » des créations artistiques, leurs apports en termes d'intelligibilité du monde, de réflexivité et d'invention. Elles posent aussi des questions à la recherche, constituent des savoirs et des terrains, voire des formes d'expérimentation.

La création, comme enjeu de recherche fondamentale pour l'Agence Nationale de la Recherche et les programmes des Investissements d'Avenir

La création est au cœur de nombreuses recherches en sciences humaines et sociales qui permettent de réinterroger les différentes disciplines artistiques et leurs transformations : théâtre, danse, musique, littérature, arts plastiques... De nouvelles interprétations de l'héritage classique émergent. Les travaux conduits explorent les conditions de genèse et de réception des œuvres, analysent la « pensée » des œuvres, leur rôle dans la construction des sensibilités et des émotions comme dans leur expression et leur valeur historique ou politique. L'étude des cultures et des phénomènes culturels aborde la genèse et l'évolution des systèmes symboliques, les formes de connaissance et de structuration sociale. En montrant que la perception n'est pas un système isolé, mais en interaction avec la cognition, les émotions et la motricité, les données récentes issues des sciences et neurosciences cognitives recourent et enrichissent des questionnements fondamentaux des humanités. L'ensemble de ces recherches pluridisciplinaires contribue à mieux comprendre le fonctionnement de l'esprit humain, les transformations des sociétés et le rôle de la création artistique.

Passions et pouvoirs : un thème en résonance avec la programmation de l'édition du Festival et avec l'actualité

La 3^{ème} édition des « Rencontres Recherche et Création » est placée sous le thème « Passions et pouvoirs ». Elle réunira une vingtaine de chercheurs de différentes disciplines des sciences humaines et sociales et des sciences et neurosciences cognitives, de différents pays du monde (Etats-Unis, Italie, Grande-Bretagne, Belgique, Israël) et 5 artistes dont les pièces sont présentées durant le Festival : Anne-Cécile Vandalem, Didier Sandre, Cornélia Rainer, Maëlle Poésy, Kevin Keiss, Omar Abussaada.

Quatre grands thèmes abordés

Croyances, adhésion et conscience

Conscience du monde, de nous-même ou d'autrui et expérience subjective sont des caractéristiques essentielles de l'être humain. Mais les cultures humaines, qu'elles soient religieuses ou profanes, sont aussi caractérisées par l'importance des croyances. Comment l'exercice de la conscience et les comportements s'articulent-ils avec les croyances ?

Passions, violences et pouvoir – Normes et transgressions

Motifs récurrents de la tragédie grecque, comme de nombreuses formes théâtrales ou littéraires, les figures du monstre et la vengeance sans fin sont au cœur de la représentation des violences collectives. Entre respect des normes d'une société ou d'un groupe et leurs transgressions c'est la civilisation qui est, dès lors, interrogée.

Imaginer l'autre

La capacité des individus à comprendre l'état subjectif des autres est essentielle pour éprouver de l'empathie et pour appréhender les relations complexes entre les personnes et les groupes sociaux. Il s'agit d'imaginer l'autre dans ce que nous avons de semblable et de différent. Passer par la fiction permettrait-il de mieux percevoir l'autre, de réduire son étrangeté ?

Réinventer le réel : politique, imaginaire, utopie

La vraisemblance d'une œuvre de fiction est liée soit à ses relations avec la réalité matérielle ou historique soit à la vérité des passions qu'éprouvent les personnages ou des normes et idéaux qui les guident. En cela, la fiction est un exercice pour envisager d'autres mondes possibles. Interpréter le monde social de façon alternative est aussi le moteur de l'engagement des individus dans l'action collective.

Séminaire Recherche et Création avec la Maison professionnelle du spectacle vivant

Dans le cadre des « 3^{èmes} Rencontres Recherche et Création en Avignon », le Festival d'Avignon, l'Agence Nationale de la Recherche, le ministère de la Culture et de la Communication, l'Institut Supérieur des Techniques du Spectacle avec la Maison professionnelle du spectacle vivant¹ organise un Séminaire Recherche et Création, le 12 juillet 2016 (14h/18h Salle de commission - Cloître Saint - Louis - Avignon).

Ce séminaire réunira artistes, membres de la Maison professionnelle du spectacle vivant (organisations professionnelles, centres nationaux de ressources, organismes sociaux, sociétés civiles d'auteurs, responsables culturels...), chercheurs de différentes disciplines, enseignants des écoles d'arts, étudiants, représentants des acteurs culturels. Il a pour objectif de favoriser de nouvelles formes d'échange ou de collaboration et l'émergence de questions communes.

Il permettra la présentation de projets de recherche financés par l'ANR, le programme des Investissements d'Avenir et le ministère de la Culture et de la Communication et de projets mis en place dans les Ecoles d'Art ou d'expériences innovantes autour des thèmes suivants :

- processus de création ;
- corps entre perception et virtualité ;
- transformations des formes artistiques ;
- modes de production artistique et métiers, publics et réception.

1 / ADAMI - AFDAS : Assurance Formation des Activités du Spectacle - ARTCENA - ASTP : Association pour le Soutien du Théâtre Privé - AUDIENS - CGT spectacle - CMB - CND : Centre National de la Danse - ARTCENA - CNV : Centre Nationale de la chanson des Variétés et du jazz - CPNEF-SV : Commission Paritaire Emploi-Formation Spectacle Vivant – F3C CFDT - FNAS : Fonds National d'Activités Sociales des Entreprises Artistiques et Culturelles - FO - Fonds de professionnalisation et de solidarité des artistes et techniciens du spectacle - Les forces musicales - Pôle emploi spectacle - PRODISS : Syndicat national des producteurs, diffuseurs, festivals et salles de spectacle musical et de variété - Relais culture Europe - SACT : Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques - SACEM : Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique - SNTDP : Association pour le Soutien du Théâtre Privé - SNES : Syndicat National des entrepreneurs de spectacles - SNMS : Syndicat National des Metteurs en Scènes - SNSP : Syndicat National des Scènes Publiques - SYNDEAC : Syndicat des entreprises artistiques et culturelles - UFISC : Union Fédérale d'Intervention des Structures Culturelles.

Programme des 3^{ème} Rencontres Recherche et Création

VENDREDI 8 JUILLET - 9H30 / 11H45

Croyances, adhésion et conscience

Avec la participation d'Anne-Cécile Vandalem, metteur en scène (Belgique)

Les signes de la croyance

Massimo Leone, professeur de philosophie, Université de Turin

Croyances et enrôlement

Nafees Hamid, psychologue, University College London et Scott Atran, anthropologue, directeur de recherche CNRS, professeur adjoint de psychologie et d'anthropologie, Université de Michigan

Raconter le miracle : un témoignage religieux ou un récit de vie ?

Michèle Bokobza Kahan, professeur de littérature française, Université de Tel-Aviv

La puissance de la conscience : suggestion, placebo et hypnose

Axel Cleeremans, professeur de psychologie cognitive, Université libre de Bruxelles

11H45 - 13H00

Clôture de la matinée en présence de :

- **Louis Schweitzer**, Commissaire général à l'investissement
 - **Olivier Py**, directeur du Festival d'Avignon
 - **Michael Matlosz**, président directeur général de l'Agence Nationale de la Recherche
 - **Najat Vallaud-Belkacem**, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (sous réserve)
-

14H30 / 18H00

Passions, violences et pouvoir - Normes et transgressions

Avec la participation de Didier Sandre, comédien de la Comédie Française

La scène familiale du fondamentalisme. Formes, limites et paradoxes du réformisme islamique à Dakar (Sénégal)

Ismaël Moya, chargé de recherche CNRS en ethnologie, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

« Comme un monstre effroyable à mes yeux »

Wes Williams, professeur de littérature de la renaissance et moderne, Université d'Oxford

L'ordinaire de la violence extrême

Richard Rechtman, psychiatre ethnologue, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), directeur du labex Tepsis « Transformation de l'État, Politisation des Sociétés, Institution du Social »

Vengeance et destin

Fiona Macintosh, professeure, chaire de réception des classiques, Université d'Oxford, directeur de « Archive of Performances of Greek and Roman Drama »

SAMEDI 9 JUILLET - 9H30 / 12H30

Imaginer l'autre

Avec la participation de Cornelia Rainer, metteur en scène (Autriche)

Reconnaître autrui : confirmation ou menace ?

François Dubet, sociologue, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), professeur des universités émérite, Université de Bordeaux

L'exhibition de l'autre

Dominic Thomas, professeur de français et d'études francophones, Université de Californie - Los Angeles

Politique et fiction : compassion et compréhension

Katherine Ibbett, maître de conférences en lettres françaises et littérature comparée, University College London

Fiction et cognition incarnée

Tatjana Nazir, directrice de recherche au CNRS et directrice de l'Institut des sciences cognitives - Marc Jeannerod, CNRS-Université Lyon 1

Esprits imaginaires, mondes réels. Est-ce que les romans et les films influencent la façon dont nous percevons la réalité sociale ?

Emanuele Castano, professeur et directeur du département de psychologie, New School for Social Research, New York

14H00 / 18H00

Réinventer le réel : politique, imaginaire, utopie

Avec la participation de Maëlle Poesy, metteur en scène (France), Kevin Keiss, auteur et dramaturge (France) et de Omar Abusaada, metteur en scène (Syrie)

La vérité de la fiction

Thomas Pavel, professeur de littérature française et comparée, Université de Chicago

Ecrire une histoire des possibles

Pierre Singaravélou, professeur d'histoire contemporaine, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, membre de l'Institut Universitaire de France et Quentin Deluermoz, maître de conférences, Université de Paris 13, membre de l'Institut Universitaire de France

Fictions d'avenir : sciences et temps des socialismes est-européens

Nadège Ragaru, historienne et politiste, Centre de Recherche Internationales, Sciences Po Paris

Devenir révolutionnaire : acteurs et protagonistes

Haim Burstin, professeur d'histoire moderne, Université de Milan-Bicocca

Quand l'action crée l'engagement

Frédéric Sawicki, professeur de science politique, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Les débats seront animés par :

- **Mireille Besson**, directeur de recherche CNRS, psychologie cognitive et neuroscience, membre du labex « Brain and Language institute » (BLRI), CNRS & Aix Marseille Université
- **Nicolas Donin**, responsable de l'équipe « Analyse des pratiques musicales », laboratoire « sciences et technologie de la musique et du son », IRCAM-CNRS-université Pierre et Marie Curie
- **Cédric Enjalbert**, rédacteur à *Philosophie magazine* et responsable du site web du journal
- **Sylvaine Guyot**, professeur de littérature française et arts du spectacle, Département de langues et littératures romanes, Université Harvard
- **Thomas Hunkeler**, professeur, littérature, Université de Genève
- **Françoise Lavocat**, professeur de littérature comparée, Université Sorbonne Nouvelle
- **François Lecercle**, professeur de littérature comparée, membre du Labex OBVIL « Observatoire de la Vie littéraire », Université Paris-Sorbonne
- **Clotilde Thouret**, maître de conférences HDR en littérature comparée, membre du Labex OBVIL « Observatoire de la Vie littéraire », Université Paris-Sorbonne
- **Alain Viala**, professeur, Chaire de lettres françaises, Université d'Oxford

CROYANCES, ADHÉSION ET CONSCIENCE

Vendredi 8 juillet	9h30 – 13h00	Cloître Saint - Louis
--------------------	--------------	-----------------------

L'être humain se caractérise tant par la puissance de sa conscience que par les systèmes de croyances dans lesquels il s'inscrit.

Les arts, les monuments, les textes, les vêtements, les liturgies, les rituels, les gestes sont autant de signes par lesquels les croyances d'une société se manifestent et se pérennisent. La destruction de ces signes par une culture ou une religion autre peut paradoxalement révéler et renforcer leur valeur. L'histoire de la transformation des signes montre comment leur pluralité domine, en dépit de leurs destructions et de leurs réappropriations, au cœur de toute culture humaine.

Quel est le lien entre les croyances d'un individu et son comportement ? L'enquête ethnographique et les tests de psychologie expérimentale corroborent les spéculations philosophiques, en montrant comment des croyances entées sur des affects, telles que la colère, le dégoût, la honte ou la culpabilité, peuvent faciliter le passage à l'acte violent, comme c'est le cas, par exemple, dans l'acte terroriste. Les émotions et les relations sociales qui les modèrent ou les renforcent jouent un rôle essentiel dans le passage de la croyance personnelle à l'action.

La croyance au miracle ou au surnaturel constitue une des manifestations de la pratique religieuse. Si le récit de miracles est une forme traditionnelle de témoignage religieux, les textes produits dans le Paris de la première moitié du XVIII^e siècle, montrent une transformation des manières de dire et de raconter. Le miracle devient un prétexte pour parler de soi, de sa vie, de son expérience, des aléas de l'existence, des accidents et des pathologies ; le corps, la collectivité et le quotidien sont omniprésents dans ces récits. Le merveilleux croise la réalité des parcours de vie.

Etre soi, provoquer des émotions et comprendre ce qui nous émeut... la conscience que nous avons du monde, de nous-même et d'autrui, ainsi que l'expérience de la subjectivité sont des questions cruciales pour les sciences expérimentales et les neurosciences qui tentent à travers elles de décoder la manière dont notre comportement est influencé par nos croyances.

Dans la pièce *Tristesses*, Anne-Cécile Vandalem explore la façon dont les sentiments d'impuissance, de désespérance et de tristesse liés à la détresse d'une situation économique conduit une communauté vers la résignation à l'oppression.

La confrontation entre la philosophie, l'ethnographie, l'histoire religieuse et les sciences cognitives permet de mettre en lumière différentes fonctions des croyances et d'explorer les diverses facettes du lien qu'elles entretiennent avec les comportements humains.

Les signes de la croyance

Massimo Leone, professeur de philosophie, Université de Turin

Manifester une croyance n'implique pas uniquement une production de signes (gestes, vêtements, rituels, liturgies, textes, architectures, etc.). Elle entraîne parfois leur destruction. La croyance fondamentaliste, notamment, se traduit souvent dans la tentative d'annihiler les signes religieux de l'autre. Aujourd'hui, les images de Palmyre dévastée par Daesh occupent les écrans. Mais la destruction des « idoles » est une constante de l'anthropologie et de la sémiotique religieuses. Les monothéismes abrahamiques ont, chacun à leur façon, prôné l'annihilation des signes religieux d'autrui, perçus comme « idolâtres ». Toutes les cultures religieuses ont, à un moment de leur histoire, été confrontées à ces manifestations. Toutefois, un phénomène paradoxal se produit dans ces iconoclasmes : détruire les signes de l'autre en confirme et en rehausse la valeur. Cela est particulièrement évident dans la mise en scène de l'iconoclasme : les vidéos que Daesh diffuse sur la destruction des monuments « idolâtres » en revigorent, de façon paradoxale, la mémoire visuelle, ainsi que la centralité culturelle. De même, lorsque des peintres chrétiens représentaient les saints « briseurs d'idoles », ils ne pouvaient s'empêcher de donner un corps visuel, une beauté et même un charme nostalgique à ces idoles païennes détruites. Peut-être ce paradoxe suggère-t-il un espoir : les hommes sont destinés à vivre dans la pluralité des signes ; même lorsqu'ils rêvent de leur épuration ethno-religieuse, ils ne peuvent tout à fait annihiler l'énergie de l'imagination.

Massimo Leone : Né à Lecce en Italie du Sud, en 1975, Massimo Leone a fait des études en sémiotique, en histoire des textes, en philosophie, en lettres et en sciences religieuses à l'Université de Sienne, à l'Université de Paris VII – Denis Diderot, à l'École Pratique des Hautes Etudes et au Trinity Collège de Dublin. Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Fontenay-Saint Cloud, il a été professeur invité dans de nombreuses universités dont la Sorbonne, l'Université de Kyoto et dans plusieurs Instituts d'études avancés tels que le Collegium de Lyon, l'Institut d'études avancées de l'Université Louis-et-Maximilien de Munich ou l'Institut d'études avancées de l'Université de Durham. Depuis 2005, il est professeur titulaire de sémiotique, sémiotique visuelle et sémiotique de la culture auprès du département de philosophie de l'Université de Turin en Italie. Il est l'auteur de plusieurs monographies parmi lesquelles : *Religious Conversion and Identity : The Semiotic Analysis of Texts*, Londres et New York, Routledge, 2004 ; *Saints and Signs: A Semiotic Reading of Conversion in Early Modern Catholicism*, Berlin et New York, Walter de Gruyter ; *Sémiotique de l'âme : langages du changement spirituel à l'aube de l'âge moderne*, Berlin et al., Presses Académiques Francophones ; *Annunciazioni : percorsi di semiotica della religione*, Rome, Aracne, 2014 ; *Spiritualità digitale : il senso religioso nell'era della smaterializzazione*, Milan, Mimesis, 2014 ; *Sémiotique du fondamentalisme : messages, rhétorique, force persuasive*, Paris, l'Harmattan, 2014 ; *Signatim: Profili di semiotica della cultura*, Rome, Aracne, 2015.

Croyances et enrôlement

Nafees Hamid, psychologue, University College London et Scott Atran, anthropologue, directeur de recherche CNRS, professeur adjoint à l'Université de Michigan

Le rapport entre croyances individuelles et passage à l'acte a été le sujet d'une analyse philosophique approfondie chez David Hume. Récemment, dans les sciences cognitives, ce sujet a été abordé de manière empirique : la question des facteurs qui font qu'une croyance motive un passage à l'acte reste un débat d'actualité. Les premiers résultats suggèrent que les émotions font partie intégrante de ce processus et que les relations sociales représentent le principal vecteur d'influence sur ces émotions. Les textes travaux en psychologie morale indiquent que les croyances d'un individu motivent son comportement lorsqu'elles impliquent des émotions comme la colère, le dégoût, le mépris, la honte ou la culpabilité. De même certaines études en neurosciences ont montré que ces émotions conditionnent/influencent la connection entre états cognitifs et actions comportementales. Dans nos recherches sur le terrorisme, nous avons établi un lien entre le degré d'indignation morale et la volonté de commettre des actes de violence au nom de ses croyances. Les études sur la violence extrémiste montrent que les relations sociales d'un individu constituent l'indice le plus déterminant pour prévoir son potentiel engagement. Enfin, notre récente étude sur les islamistes radicaux a révélé qu'une modification de la perception du consensus social entraîne une baisse du consentement à la violence. En termes généraux, les données actuelles suggèrent donc que les émotions et les liens sociaux jouent un rôle clé dans le passage de la croyance personnelle à l'action.

Nafees Hamid est psychologue et chercheur à University College London et Artis International. Il a reçu une formation à la fois en sciences cognitives et en sécurité et criminologie à l'Université de Californie de San Diego, à l'École Normale Supérieure à Paris et à l'Université de Londres (University College London). Il dirige des entretiens ethnographiques, des expériences de psychologie sur le terrain et des observations en neuro-imagerie pour étudier les islamistes radicaux en Europe et les combattants étrangers de groupes djihadistes (Al-Nusra, Etat Islamique en Irak et au Levant) en Syrie. Son travail vise à comprendre comment les valeurs sacrées, l'identité personnelle, la menace perçue et les émotions interagissent pour conduire à la radicalisation et la violence politique. Ces travaux lui permettent de reconstruire les réseaux sociaux, les imprévus de situation et les histoires personnelles des recrues provenant de France, de Belgique, d'Espagne et du Royaume-Uni.

Scott Atran est anthropologue, directeur de recherche CNRS et professeur adjoint de psychologie, d'anthropologie et de ressources naturelles à l'Université de Michigan. Il étudie et écrit sur le terrorisme, la violence et la religion. Il a réalisé des études de terrain avec des terroristes, des fundamentalistes islamistes, et des personnalités politiques. Il est l'auteur de nombreux ouvrages parmi lesquels : *Au nom du seigneur. La religion au crible de l'évolution* (Odile Jacob, 2009) ; *Talking to the Enemy: Faith, Brotherhood, and the (Un)Making of Terrorists* (Ecco, 2011) ; *In Gods We Trust: The Evolutionary Landscape of Religion* (Oxford University Press, 2012) et plus récemment, *L'Etat islamique est une révolution* (Les liens qui libèrent, 2016).

Raconter le miracle : un témoignage religieux ou un récit de vie ?

Michèle Bokobza Kahan, professeur de littérature française, Université de Tel-Aviv

La diffusion de récits de miracles sous des formes orales puis écrites est un phénomène culturel et religieux qui caractérise la France médiévale et pré-moderne. L'attrance pour les phénomènes surnaturels et l'adhésion qu'ils provoquent demeurent d'actualité, comme en témoignent le culte de tombeaux sanctifiés et l'affluence de foules vers des lieux de pèlerinage sacralisés. Si ces phénomènes intéressent les sociologues et les historiens des religions, ils suscitent également l'intérêt des études culturelles, des sciences du langage et de la littérature car ils font l'objet de discours écrits, diffusés sous des formes diverses. En effet, le témoignage de miracle n'est pas un simple élément d'un culte religieux institutionnalisé. Sa forme et sa narration varient selon les périodes historiques.

Durant près de cinq années, entre 1728 et 1732, le cimetière du quartier populaire de l'église Saint-Médard, devint un théâtre de rencontres quotidiennes entre les couches sociales les plus variées : gens du peuple, commerçants, artisans, domestiques, ainsi que membres de la noblesse, parlementaires, hommes d'église, avocats, etc. En ce début du XVIII^e siècle, dans le contexte très politisé de l'affaire de la bulle Unigenitus et du combat des jansénistes pour une reconnaissance qui dépasse la sphère théologique, le témoignage des miracles advenus sur la tombe du diacre janséniste, François de Pâris, s'inscrit dans le prolongement d'une tradition de témoignages religieux, mais elle dépasse cette tradition à la fois dans ses enjeux, dans sa portée et dans sa forme. La manière de dire, de raconter l'événement, la place qu'occupe le témoin dans le récit, ne sont plus les mêmes. Tout en conservant l'identité générique du témoignage religieux de miracle, le témoin auteur du récit pratique un autre type d'écriture pour un autre type de lecture relié tant à une mobilisation de l'opinion publique qu'à un besoin de se dire. Le témoignage fait place à un récit du sujet, de sa vie, de son expérience, des aléas d'un parcours qui se reconstruit au fil de la parole testimoniale. C'est un récit déterminé par une omniprésence du corps, de la collectivité et du quotidien du témoin, un récit dont le miracle n'est plus qu'un prétexte (même si l'on y croit passionnément) pour parler de soi. Pourtant ces récits de vie, cette mise en intrigue d'événements, souvent traumatisants, d'accidents répétés, de pathologies physiques, de malheurs et de catastrophes, loin de nous éloigner de la vérité, participent d'un processus d'accréditation du témoignage.

A la croisée du merveilleux et du rationnel, ces témoignages de Saint-Médard sont remarquablement ambivalents et cette ambivalence se retrouve à mes yeux au cœur de toute société moderne.

Michèle Bokobza Kahan est professeur de littérature française à l'Université de Tel-Aviv. Elle est l'auteur de *Libertinage et Folie dans le roman du XVIII^e siècle* (Peeters - La République des Lettres, 2000), *Mémoires d'une honnête femme de Chevrier* (Université de Saint Etienne, 2005), *Dulaurens et son œuvre : un auteur marginal au XVIII^e siècle* (Honoré Champion, Paris, 2010), *Témoigner des miracles au siècle des Lumières. Récits et discours de Saint-Médard* (Classiques Garnier, Paris, 2015). Ses recherches actuelles portent sur les discours de témoignages, l'exil dans le roman français postrévolutionnaire, et l'œuvre romanesque de l'Abbé Prévost.

La puissance de la conscience : suggestion, placebo et hypnose

Axel Cleeremans, professeur de psychologie cognitive, Université libre de Bruxelles

Un projet commun anime tant les artistes que les chercheurs en neurosciences cognitives : celui de comprendre l'effet que cela fait d'être soi, de provoquer des émotions et de comprendre ce qui nous émeut, d'analyser les mécanismes qui permettent à une expérience subjective d'émerger de la biologie du cerveau. Ces questions concernent la conscience que nous avons du monde, de nous-mêmes et d'autrui. L'être humain se distingue précisément des autres animaux par la puissance de sa conscience : il est le seul qui est prêt à mourir pour des idées. Les recherches actuelles centrées sur la conscience, constituent un domaine d'étude qui, après avoir été longtemps laissé entre les mains des philosophes et des artistes, jouit depuis peu d'un intérêt croissant de la part des chercheurs en neurosciences. Les grandes théories contemporaines de la conscience montrent à quel point notre comportement est susceptible d'être influencé par nos croyances, qu'elles soient induites par suggestion, par un placebo ou par hypnose.

Axel Cleeremans Après une formation en sciences psychologiques et de l'éducation à l'Université Libre de Bruxelles (Belgique), Axel Cleeremans obtient un doctorat en psychologie à l'Université Carnegie Mellon aux Etats-Unis en 1991. Il est actuellement directeur de recherches au Fonds de la recherche scientifique - FNRS (Belgique) et professeur de psychologie cognitive à l'Université Libre de Bruxelles, où il dirige le Centre de recherche cognition & neurosciences. Ses travaux sont essentiellement consacrés aux différences entre traitement de l'information avec et sans conscience, particulièrement dans le domaine de l'apprentissage et de la mémoire. Axel Cleeremans a présidé la Belgian Association for Psychological Science ainsi que la European Society for Cognitive Psychology. Membre de l'Académie Royale de Belgique, il est également membre du comité directeur de l'Association pour l'Etude Scientifique de la Conscience ainsi qu'Editeur en chef de la revue *Frontiers in Psychology*. Récipiendaire d'une bourse avancée du Conseil de la Recherche Européen, il a reçu, en 2015, le prestigieux prix quinquennal John-Ernest Solvay du F.R.S.-FNRS pour les sciences humaines. Axel Cleeremans a publié de nombreux articles ainsi que plusieurs ouvrages dans le domaine, dont notamment, en collaboration avec Tim Bayne et Patrick Wilken, le «Oxford Companion to Consciousness», paru en juin 2009.

Anne-Cécile Vandalem, metteur en scène

Après le conservatoire, **Anne-Cécile Vandalem** commence une carrière de comédienne dans des productions diverses. De 2003 à 2007, elle écrit et met en scène *Zai Zai Zai Zai et Hansel et Gretel* (en collaboration avec le comédien Jean-Benoît Ugeux). À cette époque, la jeune metteuse en scène, qui vit et travaille à Bruxelles, définit sa recherche théâtrale : la fiction comme moyen de rompre l'isolement des individus au sens propre comme au sens figuré. Aimant jouer avec cet état d'âme, elle le redimensionne grâce à des univers scéniques techniques qui modifient la perception de l'espace et y ajoute toujours une once de surnaturel en s'inspirant du cinéma. Entre 2009 et 2014, seule aux commandes de ses projets et au sein de Das Fräulein (Kompanie), elle crée la *Trilogie des parenthèses : (Self) Service, Habit(u)ation, After the Walls* (UTOPIA) et en contrepoint, Michel Dupont. Depuis, Anne-Cécile Vandalem poursuit ses enquêtes esthétiques, physiques, visuelles et textuelles qui jouent de la réalité : *Que puis-je faire pour vous ?*, *Looking for Dystopia*, *Still too sad to tell you*.

PASSIONS, VIOLENCES ET POUVOIR - NORMES ET TRANSGRESSIONS

Vendredi 8 juillet	14h30 – 18h30	Cloître Saint - Louis
--------------------	---------------	-----------------------

Dénonciation, inceste, complot, meurtres... dans *Les Damnés*, la famille est le lieu de tensions extrêmes entre les liens de parenté et le politique, entre l'affect et la soif inexorable de pouvoir, entre les destins personnels et l'histoire en marche, entre la conscience individuelle et l'adhésion aux valeurs collectives d'un régime autoritaire. A travers ce prisme familial, c'est la fabrication de la grande histoire, de l'oppression et du totalitarisme qui sont rendus visibles. Le détour par la fiction constitue comme un contrepoint pour interroger les situations de violence politique.

L'observation des conduites de vie de personnes engagées dans une religion montre comment, en fonction des sphères considérées sont négociés les principes religieux. Suivant que l'on considère la vie familiale ou la vie individuelle et communautaire, la radicalité du respect des normes prime ou non sur la tempérance, et dessine ainsi la frontière entre radicalité religieuse ou conditions de sa socialisation, entre radicalité politique et démocratie.

La figure du monstre est récurrente dans le théâtre comme dans la littérature, de Rabelais à Racine, de Montaigne à Visconti, elle raconte la distance par rapport à la norme, invitant à interroger l'humain dans la civilisation.

Hécube tuant l'assassin de son fils, Titus sa propre fille : les méditations sur le destin ne sont pas les seuls moteurs de la tragédie grecque, la vengeance ciblée et réfléchie, souvent au cœur d'une même famille, d'une descendance, légitime ou illégitime, est aussi au cœur de la dramaturgie tragique. A côté des affres de la conscience et de l'introspection, de l'incertitude dans l'action, la vengeance ou la vendetta sont marquées du sceau de l'ambiguïté morale.

En confrontant l'observation ethnographique d'une minorité salafiste au Sénégal et les témoignages de l'exercice de la violence extrême avec les transformations de la figure du monstre dans la fiction et les héros tragiques soumis à la vengeance, c'est l'entrelacement des passions, de la violence et du pouvoir qui est questionné. La norme et la transgression pouvant être tout à tour facteur d'apaisement et de structuration sociale ou de destruction.

La scène familiale du fondamentalisme. Formes, limites et paradoxes du réformisme islamique à Dakar (Sénégal)

Ismaël Moya, chargé de recherche CNRS, Laboratoire d'éthnologie et de sociologie comparative, Université Paris ouest Nanterre La Défense

L'anthropologie sociale est une manière de nous mettre nous-mêmes en perspective ou, pour le dire autrement, de partir des différences culturelles pour adopter un autre regard sur nos évidences. La question est alors : de quel point de vue regarder ?

Un des ressorts dramatiques de *Damnés* de Visconti est la mise en tension de la parenté et de l'histoire : la montée du nazisme en Allemagne, intensifiant à l'extrême les conflits au sein d'une famille, aboutit à son annihilation progressive, illustrant ainsi l'effondrement moral d'une société.

Cette contribution propose de regarder le fondamentalisme musulman sur une scène identique : la vie familiale de la petite minorité salafiste d'un quartier de Dakar, la capitale de la république laïque du Sénégal. Prendre la famille comme point de vue pour observer le radicalisme religieux, c'est le regarder à travers une série de relations instituées, conflictuelles et intimes (entre les sexes, les générations...) et d'évènements (naissance, mariage, mort...) souvent célébrés à travers des rituels. Les salafistes aspirent à un changement radical vers une vie uniquement gouvernée par leur vision de l'islam. Ils y parviennent la plupart du temps dans leur vie religieuse individuelle et communautaire, tout en se tenant aussi éloignés que possible de la politique. Ces mêmes personnes nous paraissent toutefois étonnamment prêtes à tempérer leur radicalisme et négocier leurs principes religieux lorsqu'il s'agit de leur vie familiale. Ces aménagements ne sont cependant pas des formes de transgression des normes religieuses. À l'inverse, ils interrogent notre conception du fondamentalisme et de son rapport à la normativité. La scène familiale permet ici d'explorer les limites de la radicalité religieuse et les conditions de sa socialisation.

Ismaël Moya, économiste de formation, est anthropologue, chercheur au CNRS dans le Laboratoire d'éthnologie et de sociologie comparative de l'Université Paris ouest Nanterre La Défense. Il enseigne également à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales et à l'Université Royale des Beaux Arts de Phnom Penh. Depuis plus de quinze ans, il conduit des enquêtes ethnographiques dans un quartier populaire de Dakar au Sénégal. Ses travaux portent actuellement sur le réformisme islamique, les relations homme-femme, le rituel, les hiérarchies sociales et les formes de la représentation. Il a récemment publié « Unavowed value. Economy, comparison, and hierarchy in Dakar » et codirigé « Comparison made radical » dans la revue HAU, journal of ethnographic theory, 2015, 5(1). Deux ouvrages vont paraître cette année : *De l'argent aux valeurs. Economie, genre et islam à Dakar* (Société d'Ethnologie) et *Puissance et impuissance de la valeur* (codirigé avec Cécile Barraud et André Iteanu chez CNRS Editions).

« Comme un monstre effroyable à mes yeux »

Wes Williams, professeur de littérature de la renaissance et moderne, Université d'Oxford

Monstrum monstrat suggère St Augustin. Le français des 15^{ème} et 16^{ème} siècles lui donne raison : « le monstre monstre ». Des chroniques Rabelaisiennes jusqu'à la Phèdre de Racine, ces créatures porteuses de sens figurent comme autant d'allégories (morales, politiques, esthétiques...) tout au long de la période prémoderne. A en croire Ronsard, il n'y aurait rien de plus monstrueux que la guerre civile, dite « intestine ». La misère majeure de son siècle, ce n'est pas la menace de l'Autre, mais la défiguration du corps social en « tant de sectes nouvelles / tant de creuses cervelles / tant de monstres difformes / Qui en naissant prennent diverses formes ». De cette monstruosité pénible et douteuse, Montaigne fait l'image même du sujet en procès, sinon de la condition humaine : « nous sommes, je ne sçay comment, doubles en nous mesmes, qui fait que ce que nous croyons, nous ne le croyons pas : et ne nous pouvons deffaire de ce que nous condamnons ».

Le monstre, c'est aussi ce qu'on montre : objet spectaculaire dont l'écart par rapport à la nature (voire, la norme) fascine autant qu'il répugne. Le « classicisme » de Racine est profondément travaillé par l'imagination de ces guerres intestines

qui n'en finissent pas de signaler la migration du monstre hybride jusqu'au cœur de notre modernité.

En témoignent les frères ennemis de *La Thébaïde*, ce « monstre naissant » d'un Néron amoureux, ou, encore, la force monstrueuse de l'imagination passionnelle de Phèdre. Le monstre épouvantable qui signe la mort d'Hippolyte ne se laisse pas voir. Mais si Racine évite pour une fois de « faire monstre » (comme on disait alors) d'une catastrophe on ne peut plus spectaculaire, ce n'est pas parce qu'il se soumet, servile, aux fameuses règles. C'est pour nous faire écouter le grain d'une voix d'autant plus effroyable, qu'elle est monstrueusement humaine.

De Rabelais à Racine, en passant par Montaigne et Shakespeare, Corneille et la poésie politique de Ronsard... jusqu'aux Damnés de Visconti : le monstre nous invite à nous interroger sur ce qui reste de l'humain dans cette modernité dite « civilisée » qui est la nôtre.

Wes Williams est Professeur de littérature française à l'Université d'Oxford et Fellow de St Edmund Hall, Oxford. Il travaille sur la littérature du voyage, sur la servitude (volontaire ou non), sur la force de l'imagination et l'histoire de la monstrosité. Il est également dramaturge et metteur en scène, combinant la pratique de l'écriture du plateau avec des recherches sur la théorie et l'histoire, sur l'humanité-monde intemporel et la politique actuelle. Quelques publications :

- *Monsters and their Meanings in Early Modern Culture: Mighty Magic*, Oxford, OUP, 2011.
- *Montaigne on Imagination*, in *The Oxford Handbook of Montaigne*, édité par Philippe Desan, Oxford, OUP, 2016; DOI: 10.1093/oxfordhb/9780190215330.013.39.
- "L'Humanité du tout perdue?": *Early modern monsters, cannibals and human souls*, in Surekha Davies et Neil Whitehead (Eds), *History and Anthropology. Rethinking Encounters, Ethnography and Ethnology: Continuities and Ruptures* 23: 2 (2012), 235-256.
- « *Tant de monstres difformes* » : *Les animaux, les anormaux et les misères de ce temps*, in *L'Animal Sauvage à la Renaissance*, édité par Philip Ford, Dominique Bertrand et al. (Cambridge: CFC et SFDES, 2007), pp. 399-409.

L'ordinaire de la violence extrême

20

Richard Rechtman, ethnologue et psychiatre, directeur d'études à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, directeur du labex Tepsis « Transformation de l'Etat, Politisation des Sociétés, Institution du Social »

Les crimes de masse révèlent une extraordinaire perméabilité de la frontière entre la norme et la transgression. Les récits de « bourreaux ordinaires » dont on dispose aujourd'hui montrent, chez ces hommes et ces femmes, un lien entre le désir d'établir une nouvelle norme de pureté et la glorification de l'acte transgressif d'extermination. C'est le glissement permanent de l'un à l'autre qui caractérise le métier de « tueurs de masse ». Il est associé à une redistribution des codes de la conscience et à une recomposition des figures de l'altérité. Les transgressions les plus graves et les plus intolérables à la conscience collective ne sont pas telles aux yeux de ceux qui les mettent en œuvre au quotidien. De même que *Les Damnés* donnent à voir l'instauration d'un régime qui renverse la perception de l'Autre, on envisagera, à partir de cas de changement des normes (dans la propagande nazie ou chez les génocidaires Rwandais) et de banalisation du meurtre par sa répétition quotidienne (comme sous les Khmers rouges dans le Cambodge des années 1975 – 1979) comment la violence extrême correspond à une modification des processus « d'altérisation » et donc des racines mêmes des normes.

Richard Rechtman : Psychiatre, psychanalyste et anthropologue, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales et directeur du LabEx Tepsis, Richard Rechtman est spécialiste depuis près de trente ans du génocide cambodgien, il travaille aussi désormais sur le djihadisme dans une perspective comparatiste, c'est-à-dire en le mettant en perspective avec d'autres processus génocidaires. Il a notamment publié :

- *Faire mourir et ne pas laisser vivre. Remarques sur l'administration génocidaire de la mort. Revue Française de Psychanalyse*, (2016) 80(1), 136-148.
- *Remarques sur la démobilisation des «retournants» du Djihad*. In F. Benslama (Ed.), *L'idéal et la cruauté. Subjectivité et politique de la radicalisation*. (2015) Paris: Lignes.
- *Les Vivantes* (Editions Léo Scheer, 2013)
- *L'Empire du traumatisme. Enquête sur la condition de victime*, avec D. Fassin (Réédition Champs/Flammarion, 2011)

Vengeance et destin

Fiona Macintosh, professeure, chaire de Réception des classiques, Université d'Oxford, directeur de l' « Archive of Performances of Greek and Roman Drama »

Depuis la tragédie grecque, le principal élément déclencheur du tragique, c'est la vengeance. Pourtant des pièces comme *Hécube d'Euridipe* et *Titus Andronicus* de Shakespeare ont été largement absentes des répertoires théâtraux en Europe de la Renaissance jusqu'à la fin du vingtième siècle. Mais pourquoi ces deux pièces se sont-elles aussi souvent vu refuser le statut de « tragédies », et ont été désignées plutôt comme des « pièces de vengeance » ? Certes avec Hécube qui venge son fils en tuant son assassin, mais aussi les enfants de celui-ci, comme dans Titus, avec des vendettas familiales en série, la vengeance est bien le cœur de ces œuvres. Dans les rares cas où leur appartenance au tragique est admise, elle passe par la création d'un sous-genre, la « tragédie de vengeance ». De plus, celle-ci est généralement considérée comme une lignée tragique illégitime, une descendance des pièces romaines de Sénèque plutôt que des tragiques grecs. Si on a de la sorte souvent jugé nécessaire de préserver les « hautes » tragédies (celles du modèle grec), c'est que la vengeance porte en elle une ambiguïté morale. Pourtant, les pièces de cette lignée de la vendetta familiale, pleines de sang et de viscères, se révèlent dotées d'un dynamisme puissant : elles font apparaître que la vengeance ciblée et réfléchie a toujours figuré, pas moins que les méditations sur le destin, au cœur du tragique.

Fiona Macintosh est professeure de la réception du théâtre classique, directrice des « Archive of Performances of Greek and Roman Drama » APGRD, (Archives des Représentations des Œuvres grecques et romaines) à l'Université d'Oxford et Fellow de Saint Hilda's College. Elle est l'auteure de *Dying Acts : death in ancient Greek and modern Irish tragic drama*, Cork University Press, 1994 ; *Greek tragedy and the British theatre 1660-1914* en coll. avec Edith Hall, Oxford University Press, 2005 ; *Sophocles : Tyrannus Oedipus*, Cambridge University Press, 2009. Elle a édité plusieurs volumes de l'APGRD, dont *Medea in performance*, Legenda, 2000 ; *Dionysus since 69*, Oxford, 2004 ; *Agamemnon in performance, 458BC to AD2004*, Oxford University Press, 2005 ; *The Ancient Dancer in the Modern World*, Oxford University Press, 2010 ; *Choruses, Ancient and Modern*, Oxford University Press, 2012 ; *The Oxford Handbook of Greek Drama in the Americas*, Oxford University Press, 2015.

Didier Sandre, Comédie Française

Louis Laine, dans « l'Échange » de Paul Claudel fut le premier rôle de Didier Sandre en 1968. Après un détour vers le théâtre pour enfants et l'animation culturelle avec Catherine Dasté, il a joué, entre autres, sous la direction de Bernard Sobel, Jorge Lavelli, Jean-Pierre Miquel, Jean-Pierre Vincent, Maurice Béjart, Giorgio Strehler, Patrice Chéreau, Luc Bondy, Antoine Vitez, Jacques Lassalle, Christian Schiaretti. En 1987, le Syndicat de la critique lui a décerné son prix du meilleur acteur et en 1996 il reçoit le Molière du meilleur acteur pour *Un Mari idéal* d'Oscar Wilde.

Il a été le Lauréat du prix du Brigadier 2012/2013 pour son interprétation du rôle de Stefan Zweig dans *Collaboration* de R. Harwood. Il a rejoint la troupe de la Comédie française en 2013. Il a joué cette saison salle Richelieu dans *Tartuffe*, *Cyrano* et *Bergerac* et *Roméo et Juliette*. Au cinéma, il a tourné sous la direction de Pascale Ferrand, Éric Rohmer, Abraham Segal, Lucas Belvaux, Agnès Jaoui et Carlos Saboga. Il a joué dans de nombreux téléfilms, dont *Saint-Germain* ou *la Négociation* de G. Corbiau, *Le sang noir* de P. Kassovitz. Il était Louis XIV dans *L'Allée du Roi* et le Baron de Charlus dans *A la recherche du temps perdu*, films réalisés pour la télévision par Nina Companeez.

Didier Sandre travaille régulièrement avec des musiciens dans des programmes qui associent musique, littérature et poésie. Il est chevalier de la Légion d'honneur, des Arts et Lettres et de l'Ordre National du Mérite. Didier Sandre joue le rôle du Baron Joachim von Essenbeck dans *Les Damnés*, adaptés de Luchino Visconti, mis en scène par Ivo van Hove et présentés à la cour d'Honneur.

IMAGINER L'AUTRE

Samedi 9 juillet

9h30 – 12h30

Cloître Saint - Louis

Qu'est ce qu'une société ? Qu'est ce que faire société ?

Le rapport à autrui est essentiel pour qu'une société soit intégrée, pour qu'elle « tienne », et la capacité des individus à comprendre l'état subjectif des autres est l'un des effets les plus spectaculaires de l'évolution humaine.

Dans une société marquée par la coexistence de diverses minorités qui revendiquent la reconnaissance de leur identité, cette exigence peut apparaître comme une épreuve. Quand autrui est perçu comme différent, il s'agit d'imaginer l'autre dans ce qu'il a aussi de semblable.

Les premières explorations des autres continents et le développement des expéditions ont accompagné la naissance du mythe du sauvage en Europe. Avec les grandes expositions universelles du XIX^e siècle, des millions de visiteurs, qui ne voyageaient pas à travers le monde, se précipitaient pour visiter les zoos humains. La curiosité de ces visiteurs, pour des corps « exhibés », qui leur apparaissaient étranges et étrangers, était le signe d'une relation complexe entre « nous et les autres » qui est encore d'actualité.

Si la compassion est un sentiment susceptible de nous rapprocher les uns des autres, elle tient aussi l'autre à distance. Ce sentiment permet d'interroger la réception de la fiction et du théâtre : entre sensibilité et distanciation.

Les philosophes ne sont plus les seuls à faire l'éloge de la littérature pour ses effets bénéfiques sur les plans cognitifs, émotionnels et moraux. Grâce à l'expérimentation, les travaux dans les domaines des sciences et neurosciences cognitives montrent que les zones cérébrales engagées dans la perception et l'action sont aussi impliquées dans le langage. La lecture de fictions entraîne de véritables simulations mentales qui permettent, par exemple, de ressentir l'ambiance mélancolique chez Proust. La capacité des individus à comprendre l'état subjectif des autres est essentielle pour éprouver de l'empathie et pour appréhender les relations complexes entre les personnes et les groupes sociaux. Là encore, les effets de la littérature peuvent faire l'objet de tests expérimentaux. Ceux-ci montrent qu'une familiarité avec la fiction et une capacité d'empathie auto-déclarée sont liées avec l'aptitude à comprendre les émotions d'autrui, ses croyances et ses intentions. La fiction aide à réduire l'étrangeté d'autrui. Non seulement elle influence ce que l'on pense des autres, mais aussi ce que l'on en perçoit.

A partir du séjour de Lenz dans un petit village suisse, Cornelia Rainer explore comment le poète, dont la vie est marquée par une errance à travers l'Europe, se trouve confronté à une communauté de villageois. Vivant dans l'utopie de « l'homme européen », en but aux conservatismes de son temps, Lenz utilise souvent le mot *Schiffbruch*, « naufrage », pour exprimer l'échec de son existence. Il s'oppose à ce mot fatidique, en ne renonçant pas à sa force et sa volonté de survivre, en se battant à tout prix pour sa liberté.

Reconnaître autrui : confirmation ou menace ?

François Dubet, sociologue, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), professeur des universités émérite, Université de Bordeaux

Le plus souvent la reconnaissance d'autrui est vécue comme une confirmation de sa propre identité. Dans la mesure où autrui est conforme à ce qu'il doit être, je suis conforme à ce que je pense être. Ce type de relation sociale, si banal qu'on ne le perçoit guère, soude la représentation des sociétés intégrées. Mais que se passe-t-il quand autrui est perçu comme profondément différent et qu'il demande à être reconnu comme un membre égal et respectable de la même société ? Aujourd'hui, dans un monde mobile et divers, cette exigence de reconnaissance est devenue la règle. Mais elle est souvent perçue comme une menace car, reconnaître une différence minoritaire comme étant égale, signifie que sa propre identité n'est plus celle de l'évidence et de la nature des choses. Dès lors, la reconnaissance est, à la fois, un devoir et une épreuve. Pour surmonter cette épreuve des différences, il nous faut être capable de définir ce que nous avons de commun et de semblable. Il nous faut imaginer l'autre comme un autre nous-même.

François Dubet est sociologue. Il a travaillé sur les mouvements sociaux, la jeunesse, l'éducation, les inégalités et les sentiments d'injustice. Il a publié une quarantaine d'ouvrages parmi lesquels : *La galère*, Fayard, 1987 ; *Les lycéens*, Seuil 1991 ; *Sociologie de l'expérience*, Seuil, 1994 ; *Le déclin de l'institution*, Seuil, 2002 ; *Injustices*, Seuil, 2006, *Les places et les chances*, Seuil, 2010 ; *La préférence pour l'inégalité*, Seuil, 2014.

L'exhibition de l'autre

Dominic Thomas, Université de Californie, Los Angeles, États-Unis

23

Le mythe du sauvage et « l'imagination de l'autre » deviennent une réalité en Occident avec les « zoos humains », premier phénomène de masse du XIXe. Devant les yeux des visiteurs, qui à l'époque ne voyagent pas à travers le monde, et s'inscrivant dans les expositions universelles avec leurs millions de visiteurs, les « zoos humains » répondent aux fantasmes et aux inquiétudes de l'Occident sur l'ailleurs et donnent une réalité au discours racial alors en construction, tout en répondant aux attentes et à la curiosité des visiteurs. Ces spectacles et ces théâtralisations ont fasciné des centaines de millions de visiteurs grâce à la diversité des corps exhibés, nus et inconnus, différents et puissants, « difformes » et « multiformes », étranges et étrangers, et induisent encore aujourd'hui une relation complexe entre « Nous et les Autres », un autre importé, exhibé, mesuré, montré, disséqué, spectacularisé, scénographié, selon les attentes d'un Occident en quête de certitudes sur son rôle. Ces questions sont au cœur des débats contemporains sur le racisme et les processus de racialisations.

Dominic Thomas occupe la Chaire Letessier et est directeur du Département d'Études françaises et francophones à l'Université de Californie, Los Angeles (UCLA). Il est spécialiste des politiques d'échanges culturels entre l'Afrique et la France et des questions d'immigration et de racisme en Europe. Il a publié et édité une trentaine de livres et de revues aux États-Unis et aux Éditions La Découverte, a participé à *La France noire. Présences et migrations des Afriques, des Amériques et de l'Océan Indien en France*, avec P. Blanchard, S. Chalaye, E. Deroo et M. Timera, Editions La Découverte, Paris, 2011 ; co-dirigé *L'invention de la race*, avec N. Bancel et T. David, Editions La Découverte, Paris, 2014 et *Vers la guerre des identités. De la fracture coloniale à la révolution ultranationale*, Editions La Découverte, Paris, (2016). Son ouvrage *Noirs d'encre. Colonialisme, immigration et identité au cœur de la littérature afro-française* (Editions La découverte, Paris, 2013) souligne l'importance pour la société française de valoriser une nouvelle histoire de France qui montrerait comment les diasporas noires se trouvent au cœur de l'ouverture de la France au monde, au cœur même de sa modernité.

Compassion et politique : réception littéraire

Katherine Ibbett, maître de conférences en lettres françaises et littérature comparée,
University College London

La compassion est souvent appréhendée comme un sentiment qui nous rapproche les uns des autres mais celle-ci est aussi susceptible de renforcer nos divisions. Le discours compassionnel – compassion, pitié, sympathie – du dix-septième siècle est un moyen de concevoir la violence de la différence religieuse, non pas parce qu'elle serait liée à une théologie partisane mais parce que la nature de la compassion est elle-même partisane. La compassion érige des distinctions et les surveille ; elle tient l'autre à distance. La compassion est aussi centrale pour la réception littéraire : la tragédie y apparaît comme une école morale. Comment est-ce que la compassion distanciée et partisane structure alors notre rapport à la littérature ? Pour certains, considérer que la compassion serait aussi une inquiétude pour nous-mêmes, pour notre propre souffrance éventuelle, marque la faiblesse de cette émotion ; pour d'autres, ce même constat ouvre la voie à une réflexion sur la vulnérabilité humaine. En retraçant les théories sur la compassion comme réponse aux textes et aux spectacles de théâtre, on voit naître une certaine esthétique compassionnelle – non pas celle, larmoyante, participant à la valorisation de la sensibilité au dix-huitième siècle, mais une esthétique affective distanciée, répartissant les places, qui donne lieu à une certaine vision politique.

Katherine Ibbett est « Reader in Early Modern Studies » à University College London où elle enseigne les lettres françaises et la littérature comparée. Diplômée d'Oxford et de Berkeley, elle a publié *The Style of the State in French Theater 1630-1660* (Ashgate, 2009) et, avec Hall Bjornstad, elle a coédité *Walter Benjamin's Hypothetical French Trauerspiel* (Yale University Press, 2014). Elle vient de terminer la rédaction de *Compassion's Edge : Fellow-Feeling and its Limits in Early Modern France*, grâce à une bourse du Radcliffe Institute of Advanced Studies à Harvard. Elle consacre actuellement ses travaux à la poétique du liquide.

Fiction et cognition incarnée

Tatjana Nazir, directrice de recherche au CNRS et directrice de l'Institut des Sciences Cognitives - Marc Jeannerod, UMR 5304 (CNRS-Université Lyon 1)

Les philosophes ont souvent fait l'éloge de la littérature pour ses effets bénéfiques sur le plan cognitif, émotionnel ou moral. Aujourd'hui, pour la première fois, nous possédons des outils expérimentaux permettant d'obtenir un aperçu des mécanismes cognitifs à l'origine de ce phénomène. Il y a plus de 10 ans, des études d'imagerie cérébrale ont permis de montrer que, pendant le traitement du langage, nous utilisons les régions du cerveau qui sont généralement engagées dans la perception et dans l'action. De fait, lors de l'écoute d'une phrase telle que « La pomme est rouge », nous activons les régions du cerveau impliquées dans la perception des couleurs sont activées alors qu'une phrase comme « Fiona écrit une lettre » active les régions du cerveau impliquées dans la planification et l'exécution d'une action de la main. Cette « simulation mentale » induite par l'information contenue dans la phrase influe sur notre comportement. Les musiciens et les sportifs, par exemple, utilisent intentionnellement de telles simulations mentales pour améliorer leurs performances. Quant à la lecture de fictions, ces simulations mentales permettent d'imaginer le visage de l'héroïne de Roméo et Juliette, ou de sentir l'ambiance mélancolique dans *À la Recherche du temps perdu* de Proust. Il est capital de souligner ici que la force des images mentales induites par le langage dépend de la façon dont les mots sont utilisés pour décrire les protagonistes et le contenu. En d'autres termes, le style compte. Au-delà du contenu, les différences de styles et leurs capacités à provoquer des images mentales plus ou moins fortes pourraient être un élément essentiel distinguant la fiction dite « littéraire » de la fiction dite « populaire ».

Tatjana Nazir est directrice de recherche au CNRS et directrice de l'Institut des Sciences Cognitives - Marc Jeannerod, UMR 5304 (CNRS-Université Lyon 1) à Bron, France. Ses travaux portent sur différents aspects du langage et de l'esprit humain, et sur le rôle que joue l'environnement dans le développement des processus cognitifs (cognition incarnée). En particulier, sa recherche vise à mieux comprendre comment les expériences sensori-motrices contribuent à la compréhension du langage, et comment les circuits neuronaux partagés entre l'action, la perception et le langage peuvent être utilisés à des fins éducatives ainsi que pour la réadaptation en cas des troubles. Quelques publications : Nazir, T. A., Hrycyk L., Moreau Q., Frak V., Cheylus A., Ott L., et al. (2015), *A simple technique to study embodied language processes: the grip force sensor*, *Behavior Research Methods* ; Aravena, P., Courson M., Frak V., Cheylus A., Paulignan Y., Deprez V., et al. (2014). *Action relevance in linguistic context drives word-induced motor activity*, *Frontiers in Human Neuroscience* ; Boulenger, V., Silber B. Y., Roy A. C., Paulignan Y., Jeannerod M., & Nazir T. A. (2008), *Subliminal display of action words interferes with motor planning: a combined EEG and kinematic study*, *Journal of Physiology-Paris*.

Esprits imaginaires, mondes réels. Est-ce que les romans et les films influencent la façon dont nous percevons la réalité sociale ?

Emanuele Castano, professeur et directeur du département de psychologie, New School for Social Research, New York

La capacité à identifier et à comprendre l'état subjectif des autres est l'un des produits spectaculaires de l'évolution humaine. Elle permet à l'individu de se situer dans des relations complexes et favorise les réponses empathiques qui les entretiennent. Des déficits dans cet ensemble de compétences, communément dénommé Théorie de l'esprit (TdE), sont associés à des psychopathologies marquées par des difficultés relationnelles. Mais même lorsque cette capacité est intacte, le désengagement des compétences inscrites dans le cadre de la TdE est lié à une dégradation des relations positives interpersonnelles et intergroupes. Les travaux récents dans le domaine des sciences cognitives ont établi une distinction entre la TdE affective (la capacité à détecter et à comprendre les émotions d'autrui) et la TdE cognitive (l'inférence et la représentation des croyances et intentions d'autrui).

Afin d'apprécier les effets de la lecture d'œuvres littéraires de fiction sur ces différentes compétences, les expérimentations mises en œuvre se sont attachées à comparer tout d'abord, les effets d'une lecture de fiction avec ceux d'une lecture de non-fiction et ensuite, les effets de lecture d'œuvres littéraires et de fiction populaire. Après avoir lu différents extraits de textes les participants étaient soumis à une série de tests de TdE. Les résultats montrent clairement un effet positif et spécifique de la lecture de romans littéraires sur les compétences affectives et cognitives de la TdE. La fiction littéraire semble donc nous aider à appréhender les autres dans leur spécificité. Bien que la fiction en général puisse véhiculer des valeurs sociales et réduire la perception explicite de l'étrangeté de l'autre, la relation observée entre la lecture de romans littéraires et la TdE pourrait s'expliquer par des caractéristiques plus subtiles du texte. Ainsi, le roman littéraire pourrait façonner la manière de percevoir l'autre, plus du fait des caractéristiques linguistiques du texte qu'à cause de l'information explicitement donnée sur le contexte social.

Les résultats de ces approches expérimentales rejoignent la vision proposée par Barthes sur la capacité de la fiction littéraire à bousculer les attentes des lecteurs et à contester leur réflexion qui se reflète dans la distinction qu'il opère entre les textes *scriptibles* et *lisibles*.

Emanuele Castano est spécialiste de psychologie sociale et politique. Il est professeur de psychologie et préside le département de psychologie de la New School for Social Research, à New York. Il a signé de nombreux articles dans de grandes revues scientifiques ainsi que des ouvrages sur l'identité collective, les comportements intergroupes, la violence et la moralité, le besoin de sens et les comportements sociaux. Ses travaux récents (2013), sur l'impact des objets culturels sur les processus de perception sociale et le jugement, ont été publiés dans le magazine *Science*. Ils ont attiré l'attention des médias du monde entier ainsi que des financements de la Whiting Foundation and the National Endowment for the Arts (États-Unis). Ses travaux sur d'autres thèmes ont bénéficié du soutien financier de différentes agences telles que la National Science Foundation (États-Unis) et l'Economic and Social Research Council (UK) ainsi que le soutien des fondations privées, comme le Harry Frank Guggenheim. Emanuele Castano a travaillé comme consultant auprès de divers groupes de réflexion, des

organisations à but non lucratif, des gouvernements et des organisations internationales telles que le Comité international de la Croix-Rouge et a occupé de nombreux postes éditoriaux au sein de revues scientifiques. Quelques publications : Kidd D.C., Ongis, M. & Castano, E. (in press). *On Literary Fiction and its Effects on Theory of Mind. Scientific Study of Literature* ; Kidd, D.M., & Castano, E. (2013). *Reading literary fiction improves theory of mind. Science*, 342(6156), 377-380 ; Kidd, D.M., & Castano, E. (in press). *Different Stories: How Levels of Familiarity with Genre and Literary Fiction Relate to Mentalizing. Psychology of Aesthetics, Creativity and the Arts*.

Cornélia Rainer, metteur en scène

Cornelia Rainer, née en 1982 au Tyrol en Autriche, étudie le théâtre à l'Université de Vienne, à la Sorbonne Nouvelle et à l'Université Paris 8-Saint-Denis ainsi que le chant à l'École nationale de musique de Pantin et au Conservatoire de musique sacrée de Vienne. Elle effectue des stages internationaux au cours desquels elle s'initie, entre autres, à l'art de l'Opéra de Pékin à Taïpei. De 2005 à 2009, elle est assistante à la mise en scène au Burgtheater de Vienne où elle réalise ses premières mises en scène. Elle est invitée sur des scènes nationales en Allemagne et en Autriche, comme le Thalia Theater Hambourg, le Festival de Bregenz ou le Théâtre national de Klagenfurt. En 2012, elle crée sa propre compagnie, Theater Montagnes Russes, en référence à la scénographie imaginée pour son spectacle LENZ, créé dans le cadre du festival de Salzbourg. En 2014, elle reçoit le prix national Outstanding Artist Award pour sa mise en scène de *Jeanne*, une adaptation de la légende de Jeanne d'Arc pour le jeune public. En 2017, elle présentera une nouvelle mise en scène de son adaptation de Hamlet de Shakespeare au Burgtheater : *Hamlet, Ophelia et les autres*, qui met en exergue les points de vue des jeunes protagonistes de la pièce.

RÉINVENTER LE RÉEL : POLITIQUE, IMAGINAIRE, UTOPIE

Samedi 9 juillet

9h30 – 12h30

Cloître Saint - Louis

Comment réinventer le réel ? Quelle est la place des utopies, de la fiction, de la littérature dans l'invention de mondes possibles ? Comment devient-on acteur de l'histoire ? Au travers des questions de la vérité de la fiction, de la narration historique ou encore des déclencheurs des révolutions et de l'engagement collectif, l'histoire, la science politique et les études littéraires explorent les conditions de l'interprétation du monde social.

La vraisemblance d'une œuvre de fiction est liée soit à ses relations avec la réalité matérielle ou historique, soit à la vérité des passions qu'éprouvent les personnages ou des normes et idéaux qui les guident. Si au 19^{ème} siècle, le réalisme insiste sur la pertinence historique et sociale des œuvres littéraires, cette tâche sera par la suite dévolue à la littérature populaire, en particulier au roman policier.

La question des potentialités et des possibles du passé sous-tend les modes de narration historique. Le raisonnement contrefactuel permet de lutter contre une vision déterministe et fataliste de l'histoire, et ouvre des perspectives pour approfondir la démarche critique du travail d'historien.

Qu'est qu'une révolution ? Une révolution se différencie d'une émeute ou d'une révolte par sa capacité à ouvrir le monde des possibles et, en cela, elle entretient un rapport avec le rêve et l'utopie. Les exemples de la révolution française et de la révolution russe permettent d'analyser comment ces périodes de basculement sont aussi des aventures collectives qui transforment les individus en acteurs et comment la projection d'une vie autre et une pensée utopique étaient également portées par une vision des sciences et de la raison savante.

La conscience des injustices n'engendre pas nécessairement l'engagement dans des actions collectives. A rebours, les mobilisations, par la dynamique qu'elles enclenchent et par les nouveaux cadres interprétatifs qu'elles diffusent, peuvent être de puissants déclencheurs de l'engagement des individus.

Dans le spectacle de Maëlle Poésy, les citoyens s'expriment par un vote blanc massif, la pluie n'arrête pas de tomber et les ministres ne comprennent pas. Les conseillers, les experts, les chefs de cabinet sont absents. Le cérémonial démocratique se poursuit néanmoins.

Pour Omar Abusaada, le coma est comme une métaphore de la Syrie en guerre. Que raconter à un proche plongé dans cet espace entre la vie et la mort : certains parlent beaucoup, donnent des nouvelles de la famille, évoquent les changements de la vie ou imaginent un pays dans lequel la démocratie serait advenue et avec elle la liberté.

Maëlle Poésy, metteur en scène et comédienne

Comédienne, metteur en scène, **Maëlle Poésy** se forme en France mais aussi à l'étranger, aborde le théâtre mais aussi la danse contemporaine, se produit chez de nombreux metteurs en scène et joue pour le cinéma. Maëlle Poésy aime les rencontres et les créations à plusieurs voix. Depuis 2012, elle est artiste associée à l'Espace des Arts de Châlons-sur-Saône où en 2014 elle monte *Candide Si c'est ça le meilleur des mondes...* d'après Voltaire qui est toujours joué. En 2016, elle met en scène deux courtes pièces au Studio de la Comédie Française. Elle présente, en collaboration avec l'auteur Kevin Keiss, *Ceux qui errent ne se trompent pas* au Festival d'Avignon, une pièce dans laquelle les questions de rapport au pouvoir et du chemin pour atteindre la lucidité sont centrales.

Kevin Keiss

Doctorant en lettres classiques, spécialiste des théâtres antiques, auteur, traducteur, enseignant, metteur en scène et dramaturge, **Kevin Keiss** rencontre Maëlle Poésy à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg où il se forme entre 2008 et 2011. Depuis, il collabore à tous ses projets et signe notamment l'adaptation de *Candide Si c'est ça le meilleur des mondes...* d'après Voltaire. En 2015, pour cette création, Kevin Keiss est accueilli en résidence au Centre national des écritures du spectacle (Cnes) à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon.

Omar Abusaada, metteur en scène

28

Omar Abusaada suit des études à l'Institut supérieur d'art dramatique de Damas, sa ville natale. Encouragé par ses professeurs qui développent alors de nouvelles méthodes de travail ouvertes sur la création mondiale, il forge sa vision d'un théâtre politiquement et socialement engagé. Dramaturge et metteur en scène, il co-fonde en 2002 le Studio Théâtre dont le premier spectacle en 2004 s'intitule *Insomnia*. Il met en scène *El affich* (2006), *Forgiveness, travail d'improvisation avec un groupe de détenus d'une prison pour mineurs*, *Almirwad wa almikhala* (2009), *Look at the streets... this is what hope look like* (2011), *Could You Please Look into the Camera?* (2012), *Intimacy et Syria Trojan women* (2013), *Antigone of Shatila* (2014). Pendant des années, il a sillonné les provinces reculées de Syrie, d'Égypte et du Yémen en jouant sur des places de village des spectacles qui sont autant de prétextes à dialoguer avec les habitants parfois invités à rejoindre les comédiens sur scène. Depuis, il signe des spectacles qui introduisent dans le théâtre syrien de nouvelles pratiques comme l'écriture contemporaine ou le théâtre documentaire.

La vérité de la fiction

Thomas Pavel, professeur de littérature française et comparée à l'Université de Chicago

Il existe au moins deux manières de rendre vraisemblable une œuvre de fiction : son auteur peut soit souligner ses liens avec la réalité matérielle et historique – décors, costumes, institutions et coutumes – soit mettre en valeur la vérité des passions qui agitent les personnages et celle des normes et des idéaux qui les guident. Alors que le réalisme du dix-neuvième siècle insistait sur la pertinence historique et sociale des œuvres littéraires, cette tâche a été par la suite dévolue à la littérature populaire, en particulier au roman policier. En revanche, la vérité de passions et des idéaux, qui avant l'essor du réalisme, a fourni la source principale de la vraisemblance littéraire, a été pendant l'hégémonie du réalisme subordonnée à la vraisemblance matérielle et historique. Elle ne s'est libérée de cette position que grâce aux romans et aux films à grand succès, lesquels, à l'instar du roman policier, sont devenus, jusqu'à récemment, les principaux supports de la vérité de la fiction.

Ayant obtenu son doctorat à l'Université de Paris III, **Thomas Pavel** a enseigné la littérature française et comparée au Canada et aux États-Unis. Professeur à l'université Princeton de 1990 à 1998, il enseigne actuellement à l'Université de Chicago. En 2005-2006 il a été titulaire de la chaire internationale du Collège de France. Thomas Pavel a notamment signé *l'Univers de la fiction* (Seuil, 1988), *Le Mirage Linguistique* (Minuit, 1988), *L'art de l'éloignement. Essai sur l'imagination classique* (Gallimard, 1996), *La Sixième Branche* (Fayard, 2003) et *Comment écouter la littérature* (Fayard, 2006) et *La Pensée du roman* (Gallimard, nouvelle édition revue, 2015).

Écrire une histoire des possibles

Pierre Singaravélou, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Quentin Deluermoz, maître de conférences à l'Université de Paris 13, sont membres de l'Institut universitaire de France

A lire les ouvrages d'histoire, anciens ou très récents, il apparaît que la question des potentialités et des possibles du passé est omniprésente, mais comme cachée. Si quelques chercheurs, et non des moindres, assument le raisonnement contrefactuel (« et si... ? ») dans leurs travaux, la plupart des historiens y recourent de façon implicite, ou s'en excusent, comme s'il s'agissait d'une entorse aux règles de la discipline. Partant de ce constat, nous nous interrogerons d'abord sur les raisons, pas nécessairement infondées, de cette méfiance. Puis nous envisagerons les conditions et les modalités d'écriture qui permettent d'interroger ces possibles du passé, avant de montrer finalement en quoi cette exploration est en fait nécessaire. En permettant un usage renouvelé des notions de contingence et de déterminisme, en rappelant que le recours à l'imagination historique, sous certaines conditions, renforce le statut scientifique de l'histoire, et en interrogeant les modes de narration historique, cette démarche peut aboutir à une histoire documentée, ouverte, défatalisée, riche de ses non-advenus – ce qui ne signifie pas que tout est toujours possible. Dès lors, cette question semble appartenir de plein droit à l'enquête historique, en prolonger les exigences. Ce faisant, écrire l'histoire des possibles permet d'enrichir la portée sociale du travail historique, que ce soit en approfondissant sa dimension critique ou en autorisant des formes originales de co-production d'une histoire interactive et vivante. Car le possible fait bien partie du réel du passé.

Quentin Deluermoz et **Pierre Singaravélou** ont publié *Pour une histoire des possibles. Analyses contrefactuelles et futurs non advenus*, Seuil, 2016. Maître de conférences à l'Université Paris 13 (laboratoire Pléiade), chercheur associé au Centre de Recherches Historiques, à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et membre de l'Institut Universitaire de France, Quentin Deluermoz travaille sur l'histoire sociale et culturelle des ordres et des désordres au XIXe siècle (France, Europe). Il a publié au Seuil, dans la série « La France contemporaine », *Le Crépuscule des révolutions, 1848-1871* (Seuil, Univers historique, 2012, Points Seuil, Histoire, 2014).

Professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chercheur à l'UMR SIRICE et membre de l'Institut Universitaire de France, Pierre Singaravélou a publié de nombreux ouvrages sur l'histoire du fait colonial aux XIXe et XXe siècles, et édité au Seuil *Les Empires coloniaux, XIXe-XXe siècle* (« Points Histoire », 2013). Il dirige les Publications de la Sorbonne et le Centre d'histoire de l'Asie contemporaine.

Fictions d'avenir : sciences et temps des socialismes est-européens ou littératures des utopies et changements politiques

Nadège Ragaru, historienne et politiste, chargée de recherche, Centre de Recherche Internationales, Sciences Po Paris

Un rêve d'émancipation, la projection d'une vie autre : l'on a fini par oublier que pour ceux qui placèrent leurs attentes dans l'édification du socialisme, c'est l'espoir d'un avenir meilleur, œuvré de main d'homme, que les régimes est-européens ont un temps incarné. Or cette ambition prométhéenne, habitée d'une pensée utopique antérieure à la

révolution russe, était également portée par une vision des sciences et des prodiges de la raison savante. Les formes d'enchantement (et du désenchantement) associées au projet communiste peuvent être interrogées en revenant plus particulièrement sur la conquête du cosmos et sur la manière dont cette ambition d'un dialogue avec la voûte céleste contribua à produire un moment historique où se conjuguèrent une impatience d'avenir et une certaine bienveillance envers les privations du présent. Situé partiellement au-delà de la division Est-Ouest, ce moment s'épuisa durant les dernières décennies du communisme, l'utopie côtoyant désormais la dystopie (contre-utopie), ultime ressource face à des quotidiens enserrés dans une temporalité vécue comme circulaire.

Nadège Ragaru, historienne, enseigne l'histoire des socialismes est-européens et de la Shoah en Europe centrale et orientale à Sciences Po Paris et est chercheur au Centre de Recherches Internationales (CERI). Ses recherches actuelles portent, d'une part, sur le regard et l'usage des sources visuelles dans l'écriture historique et, d'autre part, sur les procès d'après-guerre pour crimes anti-juifs en Bulgarie. Elle a récemment dirigé l'ouvrage, *La Shoah en Europe du Sud-Est. Les Juifs en Bulgarie et dans les territoires sous administration bulgare (1941-1944)* (Paris : E-éditions du Mémorial de la Shoah, 2014) et coordonné les dossiers *Fictions d'avenir : sciences et temps des socialismes est-européens* (Les Cahiers du monde russe, 56 (1), été 2015) et *Voir l'histoire : sources visuelles et écriture du regard* (Critique internationale, 68, juillet-sept. 2015). Elle a également publié : *La spoliation des biens juifs en Bulgarie pendant la Seconde Guerre mondiale : un état des lieux historiographique* (Questions de recherche, 48, mars 2016) ; *Juger les crimes antisémites avant Nuremberg : l'expérience du Tribunal populaire en Bulgarie (1944-1945)* (Histoire@Politique, 26, mai-août 2015) ; *Femmes en quête de rôle : identités de genre et art dramatique en Bulgarie (1944-1954)* , (Vingtième siècle, 126, 2015, p.45-59) ; *Commémorer et diviser en Europe : le 70^e anniversaire du sauvetage et des déportations juives depuis les terres sous administration bulgare* (Revue d'Etudes comparatives Est-Ouest, 65 (3-4), 2014, p.237-274).

Devenir révolutionnaires : acteurs et protagonistes

Haim Burstin, professeur d'histoire moderne, Université de Milan-Bicocca

Qu'est ce qu'une révolution ? C'est avant tout une grande aventure collective qui mobilise la société dans son ensemble. Mais ce qui distingue une révolution à part entière des autres formes d'émeute ou de révolte, c'est sa capacité d'ouvrir concrètement le monde des « possibles ». Dans ce sens, toute révolution entretient un rapport strict avec le rêve et l'utopie. Mais une révolution est aussi un saut dans le vide avec des inconnues imprévisibles ou simplement imprévues, où les rêves se heurtent avec rudesse à la réalité en essayant de la dépasser. Rêve et réalité se livrent alors un combat dans lequel les révolutions ont, la plupart des fois, tendance à s'enliser. Leur expérience reste néanmoins comme témoignage d'un effort prométhéen. La Révolution française, qui, dans sa radicalité et sa complexité, a pu se développer jusqu'à des conséquences extrêmes, met en scène un inventaire très riche de figures : une séquence d'attitudes, de réactions, de postures, et de comportements destinés à devenir paradigmatiques. Parmi ces *dramatis personae* on trouve bel et bien des gens du commun qui accèdent pour la première fois à la cité en tant qu'acteurs ou même protagonistes ; leur adhésion ainsi que leur participation active contribuent à la complexe théâtralisation de cet événement.

Haim Burstin est actuellement professeur d'histoire moderne à Université de Milano-Bicocca. Son parcours d'historien s'est déroulé essentiellement en France où il a soutenu en 1999 une thèse de doctorat d'Etat à la Sorbonne. Il est spécialiste d'histoire parisienne à la fin du XVIII^e siècle et d'histoire de la Révolution Française. Parmi ses œuvres :

- *Le faubourg Saint-Marcel à l'époque révolutionnaire : structure économique et composition sociale*, Société des Etudes Robespierriennes, Paris, 1983.
- *Une révolution à l'œuvre. Le faubourg Saint-Marcel 1789-1794*, Seyssel, 2005.
- *L'invention du sans-culotte. Regards sur Paris révolutionnaire*, Odile Jacob, Paris, 2005.
- *Révolutionnaires. Pour une anthropologie politique de la Révolution française*, Vendémiaire, Paris, 2013.

Quand l'engagement suit l'action

Frédéric Sawicki, professeur de science politique,
Centre de recherches politiques de la Sorbonne, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

L'un des principaux acquis des sciences sociales est d'avoir montré que les injustices, même quand elles sont verbalisées par les individus, n'engendrent pas nécessairement l'engagement dans des actions collectives. A rebours d'une vision séquentielle qui présuppose que la prise de conscience est le préalable indispensable à l'engagement, les recherches récentes sur les mobilisations vont plus loin en établissant que celles-ci, par la dynamique qu'elles enclenchent et par les nouveaux cadres interprétatifs qu'elles diffusent, sont de puissants éléments déclencheurs de l'engagement d'individus qui y étaient peu prédisposés. L'on comprend ainsi comment des groupes sociaux longtemps réputés apathiques ou peu politisés puissent tout à coup se soulever et devenir des protagonistes de l'histoire en train de se faire. Mai 68 ou, plus récemment, les révolutions arabes en fournissent des exemples particulièrement marquants, mais le constat vaut aussi pour des mobilisations plus sectorielles. Ce constat débouche sur le rejet de tout fatalisme mais aussi sur l'importance de préserver dans toute société des espaces critiques où s'engendrent et s'entretiennent des façons alternatives d'interpréter le monde social.

Frédéric Sawicki est professeur de science politique à l'Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, chercheur au Centre européen de sociologie et de science politique, co-rédacteur en chef de la revue *Politix-Sciences sociales du politique*. Ses travaux portent sur les organisations politiques et les logiques de l'engagement. Il est notamment l'auteur de *Les réseaux du parti socialiste*, avec Rémi Lefebvre (Belin, 1997), *La société des socialistes. Le PS aujourd'hui*, avec Jacques Lagroye et Bastien François (Le Croquant, 2006), *Sociologie politique* (Dalloz/Presses de Sciences Po, 2012).

LA RECHERCHE DANS LE DOMAINE DE LA CRÉATION À L'ANR ET DANS LES PROGRAMMES DES INVESTISSEMENTS D'AVENIR : UNE DYNAMIQUE PLURIDISCIPLINAIRE

L'ANR finance la recherche sur projets, sur un mode de sélection compétitive qui respecte les standards internationaux, en s'attachant à favoriser la créativité, le décloisonnement, les émergences et les partenariats. Depuis 2010, elle est le principal opérateur des Investissements d'Avenir dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche. Dans ce cadre, elle assure la sélection, le financement et le suivi des projets.

Chiffres clés 2015

- **280 collaborateurs**
- **Près de 14 300 projets financés depuis la création de l'AN**
- **1 043 projets financés en 2015**

La recherche dans le domaine de la Création à l'ANR

Depuis 2005, l'ANR a financé, dans ses différents programmes, de nombreux projets dans divers domaines qui touchent à la création et aux arts, à la culture (spectacle vivant, littérature, poésie, cinéma, musique, opéra, arts numériques, arts plastiques, télévision, photographie, tapisserie, livre, architecture...) et aux différents systèmes symboliques particulièrement en sciences humaines et sociales. L'ensemble des disciplines sont mobilisées : sociologie, anthropologie, droit, économie, gestion, philosophie, histoire (ancienne, moderne et contemporaine), archéologie, musicologie et études littéraires, théâtrales et artistiques, linguistique, psychologie sociale et cognitive. Les différentes aires culturelles ont été prises en compte. De nombreux projets ont permis la constitution de corpus accessibles sur internet.

Des projets ont aussi été financés en sciences de la vie, notamment en sciences et neurosciences cognitives, par exemple, sur la théorie de l'esprit (capacité pour les individus à attribuer des états mentaux à autrui – intention, croyance, connaissance, émotion), sur le rôle de l'apprentissage de la musique sur la cognition, sur les émotions, sur la motricité sensorielle. Le lien entre création et numérique est également au centre de plusieurs projets portant sur l'expression multimodale, l'interaction corporelles entre humains et agents virtuels, la composition musicale.

Dans le domaine des sciences humaines et sociales l'ANR a mis en oeuvre des programmes spécifiques autour des questions de création, de culture et d'émotion : « La création : acteurs, objets, contexte » en 2008 ; « La création : processus, acteurs, objets, contexte » en 2010 ; « Emotions, cognition, comportement » en 2011 ; « Emergences et évolutions des cultures et des phénomènes culturels » en 2012 et 2013. Elle a également financé de nombreux travaux dans le cadre des programmes « Recherches exploratoires et émergentes » (« Blancs », « Jeunes Chercheuses et Jeunes Chercheurs »), des 3 éditions du programme « Corpus, données et outils de la recherche en sciences humaines et sociales », des programmes en coopération internationale (Franco-allemand, Franco-québécois, Open Research Area – Grande Bretagne, Allemagne Pays-Bas, France). Depuis 2014, le thème de la création, des cultures et du patrimoine est pris en compte dans le défi 8 « Sociétés innovantes, intégrantes et adaptatives » du Plan d'Action de l'ANR.

Les projets phares présentés dans les pages suivantes concernent les thèmes suivants :

- Les transformations du spectacle vivant du XVIIe à la période contemporaine (théâtre de répertoire, parodie d'opéra, spectacle forain, performance...)
- Le théâtre, la littérature et les idées
- Des auteurs et des formes littéraires
- Représentations du son au moyen-âge et techniques de composition contemporaines
- Histoire de l'art et cinéma : repenser l'approche hiérarchique de l'art ; le cinéma soviétique et son contexte politique
- Transformations des formes de production, de l'offre et des pratiques
- Construction et transmission des savoirs
- Développement humain, cognition, émotion, langage
- Numérique et création

FOCUS SUR QUELQUES PROJETS PHARES FINANCÉS PAR L'ANR

Les transformations du spectacle vivant (XVII^e – XXI^e siècles)

Registres de la comédie française : du manuscrit à l'outil collaboratif – RCF

La Comédie-Française est le seul théâtre au monde à avoir conservé ses archives administratives d'ancien régime. Elles constituent une source unique et précieuse pour étudier le patrimoine théâtral des XVII^e et XVIII^e siècles. Ces manuscrits sont conservés à la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française et difficiles à exploiter en l'état car d'accès restreint et en nombre important. Les technologies numériques permettent de contourner ces contraintes et d'envisager de nouveaux moyens d'analyse, de conservation et de diffusion. La numérisation du corpus, l'analyse statistique et l'exploitation scientifique des données des registres journaliers sur la période 1680-1793 permet d'approfondir les connaissances en histoire du théâtre. Le nombre de participants par « séance » et leur place (parterre, loge...), le prix payé, le titre des pièces, le nom des comédiens éclairent les choix esthétiques de l'époque, le type de public et la réception des œuvres.

Programme ANR : Corpus, données et outils de la recherche en sciences humaines et sociales (2012)

Partenaires : « Histoire des arts et des représentations » HAR 4414 de l'Université Paris-Ouest Nanterre La Défense ; Centre d'étude de la langue et de la Littérature Françaises des XVII^e et XVIII^e siècles CELLF/17-18 (Paris IV-Sorbonne) ; Formes et représentations en littérature et linguistique FoRel, Université de Poitiers ; Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française ; Département d'histoire du Massachusetts Institute of Technologies (MIT) associé au Laboratory for Digital Humanities (HyperStudio) ; Humanities Center du département de littérature française, Harvard University.

Projet conduit avec l'aide des Labex Paris « Passé dans le présent », Arts H2H, », Paris 8 Paris 10 et du Ministère de la Culture et de la communication

Contact : Christian BIET, professeur, Université de Nanterre Paris Ouest La Défense - biet@u-paris10.fr

Scène, Écran, Texte, Histoire Figuration et narration des conflits, des violences et des guerres – SETH

En croisant les regards de la littérature, du théâtre, du cinéma, de l'histoire et du droit sur le spectacle, ce projet explore la représentation de la violence et de la justice (guerres, meurtres de masses, conflits politiques). Il aborde les grandes catastrophes historiques (des Guerres de religion aux génocides du XX^e siècle) selon trois axes de recherche : violence, guerres, conflits dans les arts aux XVI^e et XVII^e siècles ; violence et guerres en littérature, France, Italie, Espagne aux XVI^e et XVII^e siècles ; violence, guerres et meurtres de masse en Europe aux XVI^e et XVII^e siècles, aux XX^e et XXI^e siècles. Ce programme de recherche a permis de comparer les représentations de la violence entre différents pays européens, notamment dans leurs rapports avec le droit mis en spectacle (jugement, comparution, etc.) et d'analyser les rapports entre les arts et l'histoire autant à l'époque moderne qu'aujourd'hui.

Programme ANR : Conflits, guerre(s), violence (2006)

Partenaires : Université Paris Ouest Nanterre la Défense ; Université Sorbonne Nouvelle Paris3

Contact : Christian BIET, professeur, Université de Nanterre Paris Ouest La Défense - biet@u-paris10.fr

Parodies d'Opéra : Intertextualité, Etablissement des Sources Interdisciplinaires des Spectacles sous l'Ancien Régime – POIESIS

Les parodies d'opéra n'ont jamais fait l'objet d'une étude globale, or elles s'inscrivent au cœur de problématiques essentielles pour la création artistique : souvent collectives et appuyées sur un texte premier, elles conduisent à redéfinir la notion d'auteur et de légitimité culturelle ; mêlant danse, chant, musique, acrobaties et comédie, elles relèvent d'une conception du spectacle éloignée des canons du classicisme. Art mineur, elles se reposent sur l'art majeur, dont elles donnent un reflet burlesque ; mais paradoxalement elles constituent une forme d'hommage puisque ne sont parodiés que les opéras qui connaissent le succès. Pour retrouver les conditions de création de ces parodies qui mettent en jeu plusieurs degrés de compréhension et qui attiraient aussi bien le petit peuple que les grands de la cour, créant une rare mixité sociale des publics, le projet POIESIS a réalisé un dépouillement des archives de police, des registres de censeurs, des comptes rendus de presse, etc. L'étude permet non seulement de mieux comprendre les chefs-d'œuvre de l'art lyrique mais aussi de mieux connaître les conditions de création sous l'Ancien Régime. Les travaux ont porté sur : les récits mythologiques et épiques à la sources des livrets d'opéras parodiés ; les spécificités dramaturgiques et scéniques liées aux contraintes juridiques imposées par les privilèges des grands théâtres officiels ; le répertoire pour marionnettes ; la mise en évidence de séries parodiques diachroniques (un même opéra peut générer huit parodies différentes en vingt ans, constituant une sorte de chaîne où la nouvelle parodie peut cibler les parodies précédentes autant que l'opéra-source).

Programme ANR : La création : acteurs, objets, contexte (2008)

Partenaires : Université de Nantes, laboratoire : TLI (EA 1164) ; Université de Reims Champagne-Ardenne, laboratoire : CERHIC EA 2616 (Centre d'études et de Recherches en Histoire culturelle) ; Université Paris-IV (IUFM de l'Académie de Paris), laboratoire : UMR 8596 (Centre Roland Mousnier) ; Université Catholique de l'Ouest (Angers) ; Université du Maine (Le Mans), laboratoire : CERHIO (Centre de Recherches Historiques de l'Ouest - Angers - Le Mans - Lorient - Rennes) - UMR 6258

Contact : Françoise Rubellin, professeur de littérature française à l'université de Nantes, laboratoire Textes, Langages, Imaginaires/Marges Modernités Antiquités - francoise.rubellin@univ-nantes.fr

Base de données littéraire et musicale THEAVILLE <http://theaville.org>

Contrainte et Intégration : pour une réévaluation des spectacles forains et italiens sous l'Ancien Régime - CIRESEFI

Alors que Louis XIV a mis en place une politique culturelle fondée sur la centralisation et le monopole (seule l'Académie royale de musique peut donner des opéras et spectacles de musique et danse, seule la Comédie-Française peut donner des tragédies et comédies en français), deux autres théâtres réussissent pendant plus d'un siècle à exister et à se maintenir en dehors de ce système de privilège. Il s'agit de la Comédie-Italienne et des théâtres de la Foire (qui se produisent deux mois pendant les grands rassemblements commerciaux que sont la Foire Saint-Germain en hiver et la Foire Saint-Laurent en été). Jalouxés par les deux scènes privilégiées, ils vont connaître des crises majeures, des procès incessants, des expulsions, des destructions. Or l'histoire de la littérature a longtemps fait peu de place à ces deux théâtres, célébrant les classiques de la Comédie-Française, comme Voltaire et Beaumarchais, et minimisant tout ce que Marivaux doit à la Comédie-Italienne (oubliant aussi que Molière jouait en alternance avec les Italiens à l'Hôtel de Bourgogne et s'inspirait de ceux-ci) ; quant aux spectacles forains, ils n'ont jamais eu droit jusqu'à aujourd'hui à un chapitre dans un manuel scolaire. Notre projet reposera sur des ressources jusque-là inexploitées et inédites (près de 30000 pages de registres, actes notariés, procès-verbaux, comédies et opéras-comiques inédits).

Programme ANR : Culture, création, patrimoine (2014)

Partenaires : Massachusetts Institut of Technology ; CAM, Université de Cambridge ; UDUR, Université de Durham

Contact : Françoise Rubellin - francoise.rubellin@univ-nantes.fr - <http://cethefi.org/spip.php?article69>

Le théâtre sous la Révolution et l'Empire en province : salles et itinérance, construction des carrières, réception des répertoires – THEREPSICORE

Ce projet a pour objet de constituer un corpus vidéo de répétitions de spectacles vivants et d'étudier les usages de cette archive. Il contribuera notamment à renforcer les recherches sur la génétique des productions d'opéra et de théâtre et permettra de concevoir un dispositif de captation, de montage et d'indexation des contenus filmés. Les caméras Full HD permettent d'enregistrer une image de la scène avec une résolution suffisante pour en extraire toute une gamme de plans (du plan large au gros plan) sans dégradation visible de l'image qui peut ensuite être recadrée de façon dynamique pendant le montage afin de reproduire le regard du spectateur. Cet outil ainsi que les archives constituées seront mis en libre accès sur internet.

Programme ANR : La création : processus, acteurs, objets, contexte (2010)

Partenaires : Centre d'histoire espaces et cultures, Maison des sciences de l'homme et Centre de Recherches sur les Littératures et la Sociopoétique, Université Blaise Pascal-Clermont-Ferrand II ; Centre d'Etude de la Langue et de la Littérature Françaises des XVIIe et XVIIIe siècles, CNRS, Université Paris-Sorbonne.

Contact : Philippe Bourdin - phbourdin@laposte.net

Écrire l'histoire de l'oral. L'émergence d'une oralité et d'une auralité modernes.

Mouvements du phonique dans l'image scénique (1950-2000) - ECHO

Une abondante littérature décrit le monde occidental moderne (XIXe-XXIe siècles) comme un monde du visuel, porté par la « passion du voir ». En revanche peu d'ouvrages sont consacrés à l'écoute, exception faite pour l'écoute musicale. Alors que la scène occidentale s'est organisée autour d'un texte (vocalisé), éventuellement accompagné de musique, que l'acoustique a été rapidement prise en compte et que le modèle grec joue un grand rôle dans la théorie théâtrale, il n'existe quasiment pas de travaux sur le théâtre comme lieu auditif. Or, le théâtre constitue un lieu privilégié pour une interrogation sur la place accordée à « l'invisible », et particulièrement du sort fait à l'écoute, à l'expression et à la mémoire verbales. Le projet ECHO réunit des équipes pluridisciplinaires (études théâtrales, acoustique, histoire des sciences, ethnologie, musicologie, philosophie...) s'inscrivant en rupture avec les approches qui privilégient soit l'image soit le corps (vocal mais non verbal).

Programme ANR : Emergences et évolutions des cultures et des phénomènes culturels (2013)

Partenaires : Atelier de recherche sur l'intermédialité et les arts du spectacle (ARIAS) ; Bibliothèque nationale de France (Bnf) ; Centre de recherche intermédiales sur les arts, les lettres et les techniques (CRLalt) ; Laboratoire d'information pour la mécanique et les sciences de l'ingénieur (LIMSI) ; Université van Amsterdam Theaterwetenschap

Contact : Marie-Madeleine MERVANT-ROUX (Atelier de recherche sur l'intermédialité et les arts du spectacle), Marie-madeleine.MERVANT-ROUX@cns.fr

Dispositifs artistiques : les mises en œuvre du spectateur - PRATICABLES

Depuis les années soixante, les arts plastiques n'ont cessé de développer des situations d'expérience esthétique : installation, "in situ", environnement, et, aujourd'hui, "dispositif". L'implication du spectateur dans l'œuvre a d'abord été une question de "co-présence" (Art Minimal), puis s'est développée avec la mise en œuvre de l'image même du spectateur (installation vidéo en circuit fermé). À ces principes s'ajoute aujourd'hui, par l'interactivité, l'intégration des mouvements et des gestes des spectateurs. Bien au-delà du seul champ de la création, l'interactivité est une dimension de plus en plus présente dans l'ensemble des dispositifs sociaux-techniques. Ce projet aborde aussi bien des dispositifs explicitement interactifs que des œuvres qui proposent une participation active et même "opératoire" du spectateur. Il propose d'interroger ces nouvelles formes d'œuvres et de relation aux œuvres, en alliant l'expérimentation pratique et l'analyse théorique dans les champs de l'histoire de l'art, de l'esthétique, des sciences de l'information et de la communication et de la sociologie pour des domaines relevant des arts plastiques, de la chorégraphie et de la musique.

Programme ANR : La Création : acteurs, objets, contextes (2008)

Partenaires : Universités de Valenciennes et Lille (Laboratoires Calhiste, Ceac, Geriico), Maison européenne des sciences de l'homme et de la société (MESHS-CNRS) de Lille avec le partenariat de l'Espace Pasolini ; Théâtre international Valenciennes

Contact : Samuel Bianchini - samuel.bianchini@univ-valenciennes.fr ; Jean-Paul Fourmentraux - jean-paul.fourmentraux@ehess.fr ; Erik Verhagen - ech.verhagen@gmail.com

Le théâtre, la littérature et les idées

Les idées du théâtre - IDT

Le projet vise à mettre en évidence la construction et la circulation des « idées du théâtre » en Europe, de la Renaissance à l'âge classique, à partir d'une analyse des textes liminaires (préfaces, dédicaces, prologues, etc.) placés en tête des pièces françaises, italiennes et espagnoles des XVI^e et XVII^e siècles. Les textes retenus présenteront aussi bien des réflexions morales et philosophiques sur l'expression théâtrale, que des considérations plus techniques sur la poétique des pièces, la rhétorique dramatique ou les conditions de la représentation. La création d'une base de données en accès libre et gratuit – éclairée par un appareil critique et interrogeable dans sa forme électronique – fournira un outil de travail d'une richesse inestimable pour les chercheurs appartenant aux disciplines suivantes : littérature, histoire du théâtre, rhétorique, sociologie et linguistique.

Programme ANR : Non thématique (2011)

Partenaires : Université de Savoie ; MICA, Université de Bordeaux III ; IRCAV Université de Paris III

Contact : Marc Vuillermoz - marc.vuillermoz@univ-savoie.fr - <http://www.idt.paris-sorbonne.fr/>

La dispute, moteur de la création à l'époque moderne (France/Grande-Bretagne) – AGÔN

Le projet AGÔN propose une étude sur la création, principalement littéraire et artistique, dans la première modernité (XVI–XVIII siècles). Le concept de création est ici entendu comme la production d'œuvres et de formes, d'images et d'idées, qui modifient les modes de pensée et de sensibilité. L'angle d'étude adopté est l'analyse des situations de polémique : de la querelle des femmes à celle des Bouffons, en passant par celles de *L'École des Femmes*, du dessin et du coloris, ainsi que la longue querelle des Anciens et des Modernes. Dans ces conflits liés à la modernité, aux changements advenus dans les sciences, dans la pensée religieuse, dans la diffusion des savoirs ou encore dans la répartition des instances intellectuelles, les œuvres sont aussi bien des moyens d'intervention (*Les Provinciales* comme arme dans la controverse janséniste) que des objets de polémique (par exemple *La Princesse de Clèves*) : elles constituent des cas qui focalisent la discussion.

Programme ANR : La création : processus, acteurs, objets, contextes (2010)

Partenaires : Université Paris-Sorbonne

Contact : Alexis Tadie - alexis.tadie@stcatz.ox.ac.uk

Histoires et théories de l'interprétation – HERMES

Le projet explore la nature, l'histoire, les méthodes de l'interprétation dans plusieurs champs disciplinaires : théorie littéraire ; philologie ; études littéraires ; théâtrales ; cinématographiques ; philosophie ; médecine et histoire de la médecine ; droit ; sciences religieuses. Sont analysés les conflits entre théories concurrentes (objectives et subjectives) de l'interprétation. Il s'agit d'interroger les conditions de possibilité d'une théorie unifiée de l'interprétation. Cinq axes de recherches sont privilégiés : histoire de l'interprétation (à partir de la Renaissance), dans le cadre d'une histoire de la médecine et de l'exégèse religieuse ; nature de l'interprétation en privilégiant les croisements disciplinaires (droit et littérature, sciences cognitives et interprétation des textes littéraires) ; traduction et commentaire (rôle de l'auteur et de l'intentionnalité) ; usages et effets de l'interprétation (notamment les usages politiques de l'interprétation, en droit, en littérature, dans les sciences religieuses) ; théorie du récit, interprétation, fiction.

Programme ANR : Non thématique (2008)

Partenaires : Université Paris 7 – Denis Diderot ; Institut d'histoire de la médecine de Genève ; Département de français de l'Université de Chicago ; Cardozo School of Law de New York.

Contact : Françoise Lavocat - francoise.lavocat@univ-paris3.fr

Des auteurs et des formes littéraires

Flaubert et le pouvoir des Images - FLIM FlaubertIMages

Comment le savoir iconographique informe-t-il le texte et sa genèse ? Comment l'écriture se saisit-elle de la spécificité de l'image pour fonder une nouvelle intelligibilité du visible et établir un régime inédit de l'imaginaire écrit ? Ce projet vise à définir le paradigme visuel qui domine l'œuvre flaubertienne et le nouveau statut dialectique que Flaubert construit entre le texte et l'image en termes de tension et d'autonomie. Trois séries de questions structurent l'investigation : le débat sur la transcendance (croire et savoir) qui oppose l'ontologie de l'image et une certaine désacralisation de l'imagerie et du cliché ; le débat sur la vision (voir et imaginer) entre le visuel comme indice de réalité et le rêve ou l'hallucination ; le débat sur la représentation (écrire avec et contre l'image) où l'écriture rivalise avec la peinture, la photographie, l'illustration, en redéfinissant l'image comme document, structure et figure. Il s'agit de replacer l'œuvre de Flaubert dans le contexte de l'histoire de l'art et des techniques du visuel, en tenant compte de l'ensemble des liens construits par l'écrivain entre son travail et les références iconographiques, mais également de ses propositions théoriques sur l'image.

Programme ANR : Programme franco-allemand en SHS (2012)

Partenaires : Institut des Textes et Manuscrits Modernes (ITEM)

Contact : Barbara Vinken, Université de Munich / Barbara.Vinken@lmu.de ; Anne Herschberg Pierrot (Institut des Textes et Manuscrits Modernes) / anne.herschberg@nullens.fr

Du manuscrit à l'image : pour une génétique culturelle – ARCHIZ

Ce projet propose une réinterprétation des archives autour de l'œuvre d'Emile Zola, à partir d'une lecture génétique offrant une nouvelle vision de l'auteur des Rougon-Macquart et de « J'accuse ». Trois catégories d'archives sont prises en compte : archives imprimées (l'œuvre de l'écrivain et les textes critiques qui la commentent) ; archives manuscrites et dossiers préparatoires des romans ; archives iconographiques (liées à l'œuvre romanesque et à l'affaire Dreyfus).

Programme ANR : Programme non thématique (2011)

Partenaires : CRP 19 Université Paris 3 ; Bibliothèque Nationale de France ; ITEM CNRS Délégation Régionale Ile-De-France

Contact : Alain Pagès - pagesal2@orange.fr - <http://www.archives-zoliennes.fr/>

Romans d'anticipation scientifique au tournant du XIXe siècle (1860-1940) - ANTICIPATION

Ce projet, au croisement de l'histoire littéraire et de l'histoire des sciences, propose d'analyser la naissance d'un genre nouveau à la fin du XIXe siècle et au début du XXe : le roman d'anticipation scientifique. La recherche vise la compréhension d'un moment fondateur, où sont posées les bases d'un rapport aux sciences qui continue à structurer nos représentations actuelles des sciences et des techniques. A travers la collaboration de spécialistes du roman, de la presse, de la littérature populaire et de l'histoire des sciences, l'objectif sera de saisir les enjeux intellectuels, idéologiques et esthétiques dont sont porteurs ces romans d'anticipation. La réédition et la mise à disposition des textes en ligne, mettra en valeur des corpus romanesques désormais peu étudiés, alors qu'ils ont constitué un des vecteurs d'interrogation des évolutions scientifiques, dans la culture médiatique du tournant du XIXe siècle.

Programme ANR : Culture, création, patrimoine (2014)

Partenaires : LIRE – ENS Lyon

Contact : Claire Barel-Moisan - claire.barel-moisan@ens-lyon.fr - <http://anranticip.hypotheses.org/>

Différences de potentiel : histoire, poétique et esthétique du groupe littéraire Oulipo - DIFDEPO

Fondé par Raymond Queneau et François Le Lionnais en 1960, le groupe littéraire l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle) influence encore bien des aspects de la création contemporaine, qu'elle soit littéraire ou artistique. Toujours actif, ce groupe sera étudié sous trois angles principaux : l'histoire, la poétique et l'esthétique. Le projet souligne à la fois la variété des possibilités ouvertes par les recherches de l'Oulipo, la diversité des approches de la littérature qui sont celles des membres du groupe. Il vise à créer une fédération internationale de chercheurs dans une perspective interdisciplinaire, à l'image de celle qui caractérisait le fondement même de l'Oulipo (mathématiques, informatique et littérature).

Programme ANR : Non thématique (2012)

Partenaires : ALITHILA - « Analyses littéraires et histoire de la langue » Université Lille 3 ; « Écritures de la modernité » Université Paris 3 ; FORELL B - Formes et représentations en linguistique et littérature Université de Poitiers ; « Sens, texte, informatique, histoire »

Contact : Alain Schaffner - difdepo@yahoo.fr - <http://difdepo.hypotheses.org>

Encyclopédie des Littératures en Langues africaines - ELLAF

Les littératures en langues africaines, orales ou écrites en plusieurs graphies, sont peu connues. Au-delà de leur intérêt intrinsèque, elles posent des questions à l'analyse et à la théorie littéraires. Celles-ci concernent la relation entre les littératures orales et l'écriture littéraire. L'Encyclopédie des Littératures en Langues Africaines (ELLAF) se propose de créer un outil nouveau : une bibliothèque numérique en ligne qui rassemble des corpus de littératures orales et écrites en langues africaines.

Programme ANR : Non thématique (2013)

Partenaires : Paris 3 Écriture de la modernité ; LLACAN Langage, langues et cultures d'Afrique noire

Contact : Ursula BAUMGARDT - ursula.baumgardt@wanadoo.fr - http://iperche.fr/projet_ellaf/

Pratiques et poétiques du chapitre du 19^e au 21^e siècle : génétique, rhétorique de la lecture et transmédiabilité - CHAPITRES

Bien qu'il soit un aspect évident de notre pratique de lecture quotidienne, le chapitre est un élément de poétique négligé par la critique – à l'exception de la thèse d'Ugo Dionne, *La Voie aux chapitres* (Seuil, 2008), consacrée aux modes de structuration romanesque dans l'Ancien Régime. Il s'agit de poursuivre son enquête à partir du début du XIX^e siècle. L'unité chapitrale contribue à orienter la lecture, mais elle ne retient pas l'attention, pas plus qu'elle ne s'imprime dans la mémoire. Pourtant, le chapitre comme unité minimale du roman, comme scansion ou élément structurel, sert de fil d'Ariane à l'écriture comme à la lecture. Le chapitre, comme unité minimale, est envisagé comme moyen de production du sens et outil de lecture. L'objectif est d'interroger un large corpus par la construction d'une base de données concernant les modes de composition des œuvres longues (romans, cycles, séries), afin d'établir une histoire littéraire des pratiques du chapitrage.

Programme ANR : Culture, création, patrimoine (2015)

Partenaires : Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité (THALIM)

Contact : Aude Leblond - aude.leblond@univ-paris3.fr

La Fiction dans l'Émotion - FICTION

Les fictions, qu'elles impliquent des images, romans, pièces de théâtre ou films, suscitent des expériences émotionnelles. Depuis près de quarante ans, les philosophes de l'esthétique se confrontent au « paradoxe de la fiction », qui concerne les conditions de notre implication émotionnelle avec des personnages et événements de fiction. Quelle est la nature de la joie ou de la tristesse quand elle n'est pas liée à une personne ou à un événement réel ? FICTION s'inscrit dans ce débat avec le projet de comprendre la nature de nos réponses émotionnelles ainsi que leur relation avec l'arrière-plan cognitif. Des éléments empiriques attestent que l'engagement dans la fiction est associé à un désengagement ou inhibition du système épisodique au niveau des structures limbiques comme l'hippocampe, un système à la base des expériences épisodiques (la mémoire d'événements personnels ou la projection de soi-même dans le futur), au bénéfice d'autres régions cérébrales impliquées dans des processus sémantiques comme les régions fronto-temporales. En outre, le système épisodique est un composant essentiel des réponses émotionnelles concernant des personnes et événements réels. Sur cette base, notre hypothèse principale, qui doit être évaluée à la fois aux niveaux conceptuel et empirique, est que les réponses émotionnelles liées à des scènes fictionnelles identifiées comme telles relèvent de ce que nous appelons les « émotions sémantiques », à distinguer des émotions de la vie réelle.

Programme ANR : Émotion(s), cognition, comportement (2011)

Partenaires : Institut Jean-Nicod ; LPNCog Laboratoire de Psychologie et Neuropsychologie Cognitives

Contact : Jérôme Pelletier - jerome.pelletier@ehess.fr

Représentations du son au Moyen-Âge et techniques de composition contemporaines

Représentations du son au Moyen-Âge - MUSICONIS

Le portail MUSICONIS permet d'accéder aux représentations du son au Moyen-Âge grâce à un protocole d'interactivité entre plusieurs bases iconographiques françaises. Ce portail, bilingue et associé au Répertoire international d'iconographie musicale, propose un modèle d'indexation iconographique original qui prend en compte des paramètres de visualisation du son et sert de base d'étude sur la sonorité des images médiévales. Le portail propose un contenu éditorial hiérarchisé et consultable, sous la forme de notices, de bibliographies générales ou spécialisées et d'un lexique organologique trilingue (français moderne, latin et ancien français) articulé avec les images indexées.

Programme ANR : Non thématique (2011)

Partenaires : PLM, Université de Paris IV ; STIH, Université de Paris IV ; CESCO, Université de Poitiers

Contact : Frédéric Billiet - frederic.billiet@gmail.com - <http://musiconis.paris-sorbonne.fr>

Musicologie des Techniques de composition Contemporaines – MuTeC

Le projet MuTeC vise à documenter et interroger la spécificité d'un ensemble de techniques de composition caractéristiques de la musique savante occidentale, par l'étude approfondie de six processus créateurs représentatifs de la musique des XX^e et XXI^e siècles : la composition par Arthur Honegger de musiques destinées à des films entre 1934 et 1937 ; la genèse d'œuvres algorithmiques par Iannis Xenakis (« série ST ») et leur aboutissement dans Eonta (1964) ; la conception de la partie électroacoustique du Requiem de Bernd Alois Zimmermann (1967-1969) ; la composition de Traiettorria par Marco Stroppa (1982-1988) ; la conception collaborative d'une nouvelle œuvre de Jean-Luc Hervé diffusée dans un jardin à partir de 2010 ; le travail de composition de Stefano Gervasoni au cours de l'année 2009. Ces travaux permettent de mettre en évidence des traits généraux du processus de composition, comme les règles d'écriture et d'improvisation en situation, la planification et la déduction de matériaux en cours d'écriture, la formulation de problème et l'auto-apprentissage.

Programme ANR : La création : acteurs, objets, contextes (2008)

Partenaires : Institut de recherche et de coordination acoustique-musique (IRCAM) ; Université de Lille III ; Université de Technologie de Troyes

Contact : Nicolas Donin - Nicolas.Donin@ircam.fr

Histoire de l'art et cinéma

Pour une histoire totale des arts et de la littérature – ARTL@S

« Nous avons des catalogues de musées. Par des atlas artistiques » (F. Braudel, La Méditerranée, 1949). 60 ans après ce constat, le projet d'une histoire totale est encore un défi pour l'histoire de l'art. Les enjeux contemporains de l'histoire mondiale obligent à sortir des hiérarchies canoniques. L'approche quantitative, la cartographie et l'étude des circulations transnationales permettent de renouveler l'histoire des arts en élargissant les aires géographiques d'étude, en les connectant à l'histoire de l'art dans les régions de l'Atlantique Nord et en repensant l'approche hiérarchique de l'histoire de l'art. Artl@s est un programme d'histoire spatiale et transnationale des arts et des lettres, qui fournit aux chercheurs des outils et des ressources utilisables pour des représentations graphiques et des analyses quantitatives.

Programme ANR : Jeunes Chercheurs Jeunes Chercheuses (2013)

Partenaires : IHMC, Centre National de la Recherche Scientifique – Délégation régionale Ile-de-France

Contact : Béatrice Joyeux-Prunel - beatrice.joyeux-prunel@ens.fr - <http://www.artlas.ens.fr/>

Le cinéma en Union soviétique et la guerre, 1939-1949 - CINESOV

En s'appuyant sur un corpus de films, incluant documentaires, actualités et films d'animation, ce programme retrace une étape cruciale du développement de l'une des cinématographies mondiales les plus significatives. Il s'agit d'interroger le statut du cinéma dans un système de propagande qualifié de « totalitaire » et d'étudier une période spécifique de l'histoire soviétique en plein renouvellement historiographique grâce à un inventaire des productions durant la guerre et l'immédiat après-guerre qui codifient le récit du conflit. Ce travail s'accompagne d'une analyse de la politique cinématographique soviétique dans ses implications économiques ou sociales et de l'étude des instances de décision et de censure, mais aussi les studios représentatifs.

Programme ANR : Non thématique (2012)

Partenaires : ARCHE Arts, Civilisation Et Histoire De l'Europe ; ARIAS Atelier De Recherche Sur L'intermédialité Et Les Arts Du Spectacle ; CEFR Centre D'études Franco-Russe Moscou

Contact : Valérie POZNER - VPozner@free.fr

Transformation des modes de production artistique, de l'offre et des pratiques

Intermédiaires de Production artistique, Autonomie et organisation de la Création. Analyse Sociologique et prospective stratégique - IMPACT

Les sciences sociales ont montré ce que la création devait aux concours d'intermédiaires et de prescripteurs qui la font exister symboliquement et économiquement. La comparaison entre différents secteurs permet de mieux caractériser les évolutions de ces fonctions. Des études auprès d'un échantillon d'agents d'artistes, de managers de formations musicales, de directeurs de casting, de commissaires d'exposition, de galeristes d'art ou encore de prescripteurs mettent en évidence la notion de système d'intermédiation. Plus que des auxiliaires nécessaires, les prescripteurs et les intermédiaires apparaissent au centre de la création, comme parties prenantes de la création en tant qu'action collective. Ces travaux mettent en lumière l'accroissement de la concurrence au sein de ces activités et la coexistence de deux configurations marchandes (marché atomisé ou oligopole à franges). Plus ces activités sont proches des industries culturelles, plus les systèmes d'intermédiation sont divisés en territoires et en activités différenciées. Les conditions de travail des intermédiaires ressemblent de plus en plus à celles des artistes, par la faiblesse des revenus, les inégalités, la pluriactivité et le turnover. Les résultats obtenus aident aussi à mieux comprendre comment les artistes sont transformés en professionnels et les pratiques culturelles sont esthétisées.

Programme ANR : La création : acteurs, objets, contextes (2008)

Partenaires : CNRS, délégation régionale Alsace, délégation régionale Ile-de-France

Contact : Laurent Jeanpierre - laurent.jeanpierre@univ-paris8.fr

Marché de l'Art, Conformisme, Créativité et Adoption de la Nouveauté – MACCAN

Les biens artistiques et créatifs sont des biens et services fortement différenciés dont la valeur est en partie non-fonctionnelle, donc subjective. Le projet MACCAN analyse les processus d'acceptation et d'adoption de la nouveauté artistique, les facteurs qui s'y opposent ou qui l'accélèrent et les effets des prix. Deux aspects concernent directement le soutien et le développement de la création : la demande musicale est étudiée du point de vue de l'adoption de la nouveauté (pour un même genre de musique) et des changements culturels (entre genres). L'offre de musique est examinée à travers la compétition de deux marchés marqués, notamment, par le développement d'internet, un légal, qui vend la musique aux consommateurs via les plateformes de téléchargement et l'autre, illégal, qui repose sur l'échange de fichiers entre internautes. La méthode de recherche s'appuie à la fois sur une approche expérimentale en laboratoire qui permet d'observer les préférences musicales en fonction des prix et sur des expériences de terrain mobilisant des consommateurs adolescents et adultes. L'apport conjoint de l'économie et de la psychologie contribue à mettre en évidence : la satisfaction vis-à-vis de l'offre, les déterminants des choix comme, par exemple, les opinions des proches, le rôle des prix...

Programme ANR : La création : processus, acteurs, objets, contextes (2010)

Partenaires : CNRS, délégation régionale Ile-de-France ; Laboratoire Adaptations Travail-Individu, Université de Paris V René Descartes

Contact : Louis Levy-Garboua - louis.levy-garboua@univ-paris1.fr

De la discomorphose à la numérimorphose. Impact du virage numérique sur la formation des goûts et les usages de la musique au quotidien - MUSIMORPHOSES

Ce projet vise à étudier le passage d'un univers culturel défini par la présence de contenus physiques à un univers où la dématérialisation des contenus. Cette analyse s'intéresse aux mondes de l'art, et plus précisément à la musicalisation du quotidien et à sa reconfiguration sociotechnique. La consommation musicale est une expérience sociale très largement partagée, et l'innovation technologique - du vinyl au MP3 - y est un facteur prépondérant de transformation des usages. Notre expérience quotidienne de la musique ne se réduit pas à la simple écoute mais met en jeu nos identités, notre rapport à la temporalité, nos affects et nos attachements, notre façon de concevoir et d'articuler espaces publics et privés, etc., bref, constitue une expérience sociale.

Programme ANR : Emergences et évolutions des cultures et des phénomènes culturels (2012)

Partenaires : CAPHI Centre Atlantique de Philosophie ; CRAL Centre de Recherches sur les Arts et le Langage ; LINA Laboratoire d'Informatique de Nantes Atlantique

Contact : Philippe Le Guern - philippe.leguern@univ-nantes.fr - <https://musimorphoses.wordpress.com/presentation/>

Vers une théorie critique des industries créatives - CULTURECREATION

Depuis la fin des années 1990, les industries créatives et l'économie créative sont décrites comme la solution pour résoudre les problèmes de développement économique, social, culturel, politique et même individuel, tant dans les anciens pays industriels que dans les pays émergents ou sous-développés. Notre objectif est d'évaluer la pertinence de ces propositions et la réalité des retombées sociales de ces activités, en couplant des enquêtes de terrain et un travail d'élaboration théorique. Il s'agit de faire la part entre, d'un côté, la dimension idéologique de ces propositions et, de l'autre, ce qu'elles révélaient des transformations à l'œuvre au sein des industries de la culture ou d'autres secteurs économiques en voie de « culturalisation ».

Programme ANR : Non thématique (2009)

Partenaire : Maison des sciences de l'Homme Paris Nord

Contact : Philippe Bouquillion - p.bouquillion@free.fr - <http://www.observatoire-omic.org/>

Construction et transmission des savoirs

Archéologie des origines : émergence et évolution des premières cultures - ARCHOR

A partir des données archéologiques recueillies au Nord du Kenya, ce projet a conduit à la découverte des plus anciens outils de pierre connus à ce jour (3,3 millions d'années). Cette découverte, annoncée par la revue *Nature* le 21 mai 2015, révolutionne les connaissances sur l'apparition des premiers outils. L'objectif du projet est d'étudier les capacités cognitives et les habiletés motrices des premiers hominidés au moment de l'émergence et durant les premières étapes évolutives d'un comportement nouveau et unique parmi les primates : la fabrication des premiers outils de pierre. Le projet a également pour ambition de définir les conditions environnementales et paléanthropologiques qui ont favorisé l'émergence d'un tel comportement. Il s'agit de déterminer l'impact des changements climatiques globaux sur l'évolution humaine et de démontrer les capacités d'adaptation des hominidés face aux changements environnementaux. La découverte faite par l'équipe ARCHOR à l'ouest du lac Turkana au Kenya recule de 700 000 ans l'apparition des premiers outils de pierre taillée. Les plus anciens artefacts retrouvés jusqu'ici dataient d'il y a 2,5 millions d'années et avaient été découverts en Ethiopie.

Si les scientifiques ont toujours pensé que les premiers outils de pierre avaient été fabriqués par le genre Homo, ARCHOR montre au contraire qu'un autre genre d'hominidé, probablement une forme d'Australopithèque plus ancienne, avait déjà les capacités cognitives et motrices pour fabriquer des outils. Ils utilisaient les techniques de percussion bipolaire sur enclume (la pierre est maintenue sur l'enclume par une main tandis que l'autre utilise un percuteur pour la frapper) et « sur percuteur dormant » (la pierre est frappée directement sur l'enclume) pour tailler les blocs de lave ou les galets qu'ils trouvaient localement. Reste, pour l'équipe du projet ARCHOR, à déterminer quelle espèce d'hominidé est à l'origine de cette fabrication.

Programme ANR : Emergences et évolutions des cultures et des phénomènes culturels (2012)

Partenaires : Rutgers University Department of Earth and Planetary Sciences ; CNRS Dynamique de l'évolution humaine : individus, populations, espèces ; CNRS - UMR Préhistoire et Technologie

Contact : Sonia Harmand - sonia.harmand@mae.u-paris10.fr - <http://westturkanaarcheologicalproject.com/ARCHOR>

Programme de numérisation et de restitution 3D du pont d'Avignon dans son paysage fluvial - PAVAGE

Emblème touristique, le pont d'Avignon, aussi appelé pont Saint-Bénézet, traversait ce fleuve sur plus de 900 mètres au Moyen-Âge. De ce monument il ne reste aujourd'hui plus que quatre arches. Le projet Pavage a réuni historiens, archéologues, architectes, géomorphologues et ingénieurs pour réaliser une reconstitution numérique de cet ouvrage d'art. En reconstruisant virtuellement le lien qui, après la disparition du pont romain d'Arles, a constitué jusqu'à la fin du XIIIe siècle le seul passage fluvial, en dehors des bacs, entre Lyon, Vienne et la mer, Pavage a contribué à valoriser un site historique français d'envergure à l'ancienne frontière du royaume de France.

Programme ANR : Non thématique (2010)

Partenaires : CEREGE Centre National De La Recherche Scientifique - Délégation Régionale Provence ; Cnrs Dr12 _ Map Centre National De La Recherche Scientifique - Délégation Régionale Provence ; La3m Centre National De La Recherche Scientifique - Délégation Régionale Provence ; Ciham Centre National De La Recherche Scientifique - Délégation Régionale Rhône-Auvergne

Contact : Livio De Luca - Liviolivio.deluca@map.cnrs.fr

La Translittératie comme horizon de convergence des littératies médiatiques, info-documentaires et informatiques - TRANSLIT

La convergence de l'éducation aux médias, à l'information et à l'informatique s'affirme actuellement comme un des axes importants de transformation de la « culture de l'information ». Elle pose les bases de développement d'une « translittératie ». Cette notion, dont la définition relève de deux niveaux, permet d'appréhender la complexité des modes d'interaction des usagers avec l'information : l'agencement multi-médias qui impose d'être capable de lire, écrire et compter avec tous les outils à disposition ; la maîtrise multi-domaines qui exige d'être capable de chercher, évaluer, valider, modifier l'information selon ses contextes d'usage. L'objectif de ce projet est de mettre en œuvre une exploration des implications sociotechniques, politiques, économiques et éducatives posées par cette translittératie.

Programme ANR : Emergences et évolutions des cultures et des phénomènes culturels (2012)

Partenaires : CREW Center for Research on the English-Speaking World ; Groupe de Recherche en HISToire ; Intégration du Matériau au Système ; ENS Cachan Sciences Techniques Education Formation

Contact : Divina Frau Meigs - divina.meigs@orange.fr - <http://www.translit.fr/pagedatas/home>

Développement humain, cognition, émotion, langage

Les Pouvoirs de l'art. Expérience esthétique, émotions, savoirs, comportements - PDA

L'apport des « sciences de l'affect », les théories de la réception invitent à repenser le rôle des émotions dans le processus de création artistique et d'appréhension de l'œuvre. Les recherches actuelles sur les émotions issues, notamment, de la philosophie analytique, des sciences cognitives, des théories de la réception permettent de penser l'œuvre de réflexion et d'action spécifique à la littérature et à l'art, en tant qu'ils sont capables d'accéder à la complexité de l'expérience humaine et d'offrir une médiation des connaissances abstraites et des valeurs morales. Les préoccupations théoriques des chercheurs issus de la littérature ou des arts plastiques sur des notions comme la colère, la honte, l'empathie, les larmes, etc., rejoignent l'intérêt des philosophes. Ce travail interdisciplinaire s'adresse à tous les domaines des sciences humaines qui posent la question des émotions esthétiques et de leurs effets psychologiques et sociaux.

Programme ANR : Emotion(s), cognition, comportement (2011)

Partenaires : CELLF Centre d'études de la Langue et de la Littérature françaises des 17e et 18e siècles ; CRHI Centre de Recherche d'Histoire des Idées ; laboratoire Lyon 2 Passages XX-XXI ; PhiCo Philosophies Contemporaines ; TELEM Textes, littératures : écritures et modèles

Contact : Carole Talon-Hugon - Carole.TALON-HUGON@unice.fr

Rôle de l'attribution des états mentaux dans la construction du sens : marqueurs de référence, prosodie et gestes - MINDPROGEST

La Théorie de l'esprit désigne la capacité d'un individu à se représenter les états mentaux des autres (intention, croyance, connaissance) et à utiliser ces représentations pour comprendre, prévoir et juger leurs énoncés et leurs comportements (Baron-Cohen et al., 1985). Au cours des vingt dernières années, l'étude de cette capacité est devenue une préoccupation majeure pour les sciences cognitives, fournissant un nombre croissant de preuves et d'arguments tendant à démontrer que cette capacité est un élément fondamental de la cognition humaine. Bien que plusieurs recherches soutiennent une relation entre la théorie de l'esprit et le langage, le rôle de cette capacité cognitive dans la construction du sens fait encore débat. Ainsi, ce projet propose de déterminer, en français, pour la première fois, si et comment la théorie de l'esprit contraint la construction du sens durant la conversation entre deux partenaires : comment les contours intonatifs peuvent transmettre le représentation de l'état mental que l'on se fait de l'autre au cours de la construction du sens ; comment les gestes peuvent véhiculer cette représentation de l'état mental de l'autre.

Programme ANR : Jeunes Chercheuses, Jeunes Chercheurs (2011)

Partenaires : CNRS/Institut Nicod ; CNRS Laboratoire Paroles et Langage

Contact : Maud Champagne-Lavau - maud.champagne-Lavau@pl-aix.fr

Influence de l'apprentissage de la musique sur le traitement des aspects temporels du langage et sur la remédiation de la dyslexie – MUSAPDYS

L'expertise musicale influence largement l'organisation fonctionnelle du cerveau et le cerveau du musicien est considéré comme un très bon exemple de plasticité cérébrale. Une des questions qui restent à élucider est de déterminer si les différences entre musiciens et non musiciens reflètent l'effet de prédispositions pour la musique ou l'effet de la pratique musicale ? Des études longitudinales avec des enfants non musiciens, en utilisant une procédure Pré-tests - Apprentissage - Post-tests, ont été mises en place. Les résultats montrent que l'apprentissage de la musique améliore la perception des aspects temporels du traitement du langage et que ces effets sont liés à l'apprentissage musical plutôt qu'à des prédispositions génétiques pour la musique, bien que ces deux aspects ne soient évidemment pas

exclusifs. L'apprentissage musical pourrait ainsi être utilisé comme outil de remédiation de la dyslexie en complément des méthodes orthophoniques classiques. Cette perspective de recherche est développée en collaboration avec le Dr M. Habib (responsable de Résodys dans la région PACA).

Programme ANR : Neuro 2007

Partenaires : Laboratoire de neurosciences cognitives, CNRS, Aix Marseille Université

Contact : Mireille Besson - mireille.besson@univ-amu.fr

Développement humain et cognition, langage et communication - DEVCON

Les travaux de psychologie du raisonnement et de la prise de décision des dernières décennies ont souligné que le jugement humain pouvait être biaisé par des heuristiques intuitives. Plus récemment certaines études, portant sur la détection de conflit, suggèrent qu'en dépit des solutions biaisées qu'ils proposent, les adultes détectent que leurs réponses ne sont pas parfaitement fiables et entrent en compétition avec des considérations logiques. Cette sensibilité au conflit suggère que les biais observés chez l'adulte résultent davantage d'une difficulté à maîtriser des réponses intuitives que d'une absence de compétence logique. Le développement du processus de détection de ce conflit a encore été peu étudié. Or, les recherches en neurosciences cognitives ont souligné l'importance du Cortex Cingulaire Antérieur dans la détection de conflit et cette région cérébrale devient mature seulement au milieu de l'adolescence. Dès lors contrairement aux adultes, les enfants pourraient avoir de plus grandes difficultés à détecter la nature biaisée de leur raisonnement. L'objectif principal de ce projet est d'étudier le développement des capacités de détection de conflit dans le domaine du raisonnement chez l'enfant d'âge scolaire et l'adolescent. Les études envisagées devraient permettre de caractériser l'évolution développementale du processus de détection de conflit au niveau comportemental et de ses bases cérébrales. Les résultats peuvent avoir des implications pour la compréhension de la rationalité humaine et pour concevoir des programmes d'intervention adaptés afin de « de-biaisé » nos jugements.

Programme ANR : Jeunes Chercheuses, Jeunes Chercheurs (2012)

Partenaires : LaPsyDE Laboratoire de Psychologie du Développement et de L'Éducation de l'enfant

Contact : Wim de Neys - wim.deneys@univ-tlse2.fr

Intention motrice et conscience de l'action - ConsciousBrain

Si le système sensorimoteur a été abondamment étudié ces dernières décennies, le substrat neuronal des fonctions sensorimotrices, telles que l'intention motrice et la conscience d'agir, demeure encore mal connu. La relation entre celles-ci et les processus d'exécution motrice reste, en particulier, largement ignorée. Le cortex pariétal postérieur et l'aire motrice supplémentaire pourraient être impliqués dans le processus de génération des intentions motrices, et le cortex prémoteur pourrait jouer un rôle éminent dans l'émergence de la conscience d'agir. Mais, les mécanismes implémentés dans chacune de ces aires cérébrales, la façon dont celles-ci interagissent fonctionnellement et la nature des signaux qu'elles convoient vers les régions sensorielles et motrices primaires demeurent mal compris. Intention et conscience motrices sont façonnées par les afférences périphériques provenant des yeux, de la peau, des muscles et des articulations et ce flux d'informations doit être intégré pour permettre la production de réponses motrices adaptées, précises et coordonnées. Ce projet vise à étudier la façon dont les régions corticales responsables de l'émergence consciente de nos intentions et expériences motrices partagent l'information, intègrent les signaux sensoriels et ajustent le cours de nos réponses.

Programme ANR : Blanc neurosciences (2012)

Partenaires : Centre de neurosciences cognitives

Contact : Michel Desmurget - mdesmurget@isc.cnrs.fr

Numérique et création

Cinématographie Virtuelle Interactive - CineCitta

Le projet vise à développer et évaluer un nouveau processus qui couple des caméras trackées avec du calcul automatique de points de vues pour la cinématographie virtuelle. Ce couplage vise à améliorer la créativité des utilisateurs au travers d'une collaboration dynamique entre un réalisateur (ou directeur de la photo) et un outil automatique de planification de points de vue. Plusieurs verrous scientifiques et techniques sont ainsi abordés : la capacité de générer des points de vues en suivant les règles et conventions de la cinématographie ; la capacité à formaliser et représenter des éléments caractéristiques de style et de genre cinématographique ; l'intégration de caméra trackées dans le processus. L'évaluation des approches de CineCitta se fera à partir de retours d'expériences de professionnels et au travers de collaborations avec des écoles de cinéma.

Programme ANR : Jeunes Chercheuses Jeunes Chercheurs - Science informatique et applications (2012)

Partenaires : Institut de Recherche en Informatique et Systèmes Aléatoires (IRISA) - Université de Rennes 1

Contact : Marc Christie - marc.christie@irisa.fr

Médias Collaboratifs Situés - COSIMA

Les dix dernières années sont marquées par une forte évolution des médias dans leur relation au corps et à l'espace avec les interfaces tangibles, la réalité augmentée et le web ambiant. COSIMA propose d'explorer la relation entre corps, média et espaces à travers de nouvelles interfaces et outils de création collaboratifs, la mise en œuvre d'une plateforme pour l'édition et la diffusion de médias situés dans l'espace, le temps, et combinant plusieurs modalités sensorielles. Ces contenus associent proprioception et perception en engageant le corps dans leur phase de création et de réception. Le principe de réalité augmentée superpose un espace numérique à l'espace tangible. Les applications de la plateforme COSIMA incluent des projets artistiques et des services innovants. La mise en œuvre d'un tel environnement d'expression multimodale et de partage d'expériences participatives s'appuie sur trois grands axes : la création de médias visuels et sonores associés à des informations de déplacement et de mouvement pour créer des cartographies ou des parcours en réalité augmentée ; le partage de médias situés dans un espace social pour la mise en scène de jeux pervasifs ou de zones d'expression publique ; la diffusion temps réel de médias situés vers une communauté d'utilisateurs permettant le déploiement de mobs, de spectacles vivants ou d'expériences « large group ».

Programme ANR : Contenus numériques et interaction (2013)

Partenaires : EnsadLab ; ESBA, TALM ; ID Scènes ; Ircam ; NoDesign ; Orbe

Contact : Norbert Schnell - Norbert.Schnell@ircam.fr - http://www.ircam.fr/eac.html?tx_ircam_pi1%5BshowUid%5D=87&ext=1

Interaction Gestuelle Crédible - INGREDIBLE

Une plateforme dédiée à l'interaction corporelle entre humain(s) et/ou agent(s) virtuel(s), orientée couplage et coprésence

InGredible a pour objectif de fournir une plateforme permettant de mettre en place des interactions non verbales entre acteurs réels et virtuels. Par une approche originale, le comportement de l'acteur virtuel n'est pas décrit à l'aide de règles comportementales qui considèreraient que l'acteur réel est une « entrée » de l'acteur virtuel. Ce comportement est à l'inverse, décrit à l'aide de systèmes dynamiques à partir d'une évaluation du couplage existant entre l'acteur réel et l'acteur virtuel. L'hypothèse est que ce type de modèle permet d'améliorer la crédibilité comportementale des acteurs virtuels. La plateforme modulaire supporte différents types de systèmes de captures (kinect, ARTRACK, OPTITRACK) ou de rendus. Un algorithme d'analyse des comportements des acteurs a été développé pour caractériser en temps réel leur expressivité et reconnaître leurs gestes de manière continue. Le modèle de décision est capable

de générer des comportements exhibant une interaction développementale (au fil du temps, les réactions de l'acteur virtuel à un mouvement de l'acteur réel vont être différentes afin de renforcer le couplage entre les interactants et donc le sentiment de présence de celui-ci). Une collaboration avec la troupe de théâtre d'erezo doit déboucher sur son usage dans le cadre d'une performance artistique de réalité mixte entre acteurs réels et virtuels. Une première performance a eu lieu au théâtre Le Quartz à Brest en 2014.

Programme ANR : Contenus numériques et interaction (2012)

Partenaires : Laboratoire en sciences et techniques de l'information, de la communication et de la connaissance / Ecole Nationale d'Ingénieur de Brest ; LIMSI ; IRISA ; Virtualys ; Compagnie de théâtre d'erezo, www.derezo.com

Contact : Pierre de Loor - deloor@enib.fr - ingredibile.fr

INteractivité dans l'Écriture De l'Interaction et du Temps - INEDIT

L'objectif du projet INEDIT est de fonder scientifiquement l'interopérabilité des outils de création sonore et musicale, afin d'ouvrir la voie à de nouvelles dimensions créatives couplant écriture du temps et écriture de l'interaction. Il s'agit de réconcilier les aspects « compositionnels » et « performatifs » en temps réel des outils existants de créations sonores. Pour le compositeur, les outils « orientés performance » (synthèse et traitement, mixage, post-production audio) se limitent à des sources de production et de traitement (oscillateurs, filtres, modèles physiques).

Inversement, les outils « orientés composition » peinent à prendre en compte l'interaction : or un dispositif sonore correspond de moins en moins à une œuvre fermée et spécifiée totalement à l'avance, mais doit de plus interagir en temps réel avec un environnement. C'est le cas par exemple pour les œuvres musicales interactives, les jeux vidéo, l'habillage sonore, les installations multimédia, etc. Ce projet propose une approche hybride permettant l'utilisation de différents outils et de rendre interopérables des outils de référence : OpenMusic et iscore pour la phase de composition, INScore pour la visualisation interactive de flux complexes, Antescofo pour l'articulation signal/événement et FAUST et LibAudioStream pour la gestion des flux audio synchrone. Un des challenges scientifiques posés par INEDIT est la formalisation des relations temporelles musicales et en particulier le développement d'une approche GALS (globally asynchronous, locally synchronous) permettant de concilier contraintes temporelles synchrones et asynchrones dans un contexte où il faut gérer plusieurs échelles de temps hétérogènes, un défi majeur dans tout moteur multimédia.

Programme ANR : Contenus numériques et interaction (2012)

Partenaires : GRAME, Centre National de Création Musicale ; IRCAM Institut de Recherche et Coordination Acoustique et Musique ; LABRI Laboratoire Bordelais de Recherche en Informatique

Contact : Arshia Cont - arshia.cont@nullircam.fr

Environnement de contrôle «en temps» pour la composition assistée par ordinateur - EFFICACE

Le projet EFFICACE a pour objet le développement d'outils informatiques pour la création musicale, intégrant une conception renouvelée des notions de temps, signal et interactions au sein des processus de composition. Il vise : le développement de systèmes réactifs pour la composition assistée par ordinateur ; l'étude des pratiques et les interactions avec les compositeurs ; la conception de nouvelles formes et structures temporelles pour la composition ; le contrôle, la visualisation et l'exécution de processus de spatialisation et de synthèse sonore ; le rythme et les structures temporelles « symboliques » ; l'intégration de geste et de dispositifs externes dans les processus compositionnels.

Programme ANR : Jeunes Chercheuses, Jeunes Chercheurs - Science informatique et applications (2013)

Partenaires : IRCAM Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique - UMR Sciences et Technologies de la Musique et du Son

Contact : Jean Bresson - jean.bresson@ircam.fr

Cha(nt)N(umérique)Te(mps)R(éal) - CHANTER

Le but du projet est de réaliser un système de synthèse de chant de haute qualité, qui puisse être utilisé par le grand public musicien. Le système doit non seulement chanter sur des voyelles, mais aussi prononcer les paroles d'une chanson. Un tel système n'existe pas pour la langue française. Le synthétiseur fonctionne sur deux modes : le mode « chant à partir du texte » dans lequel l'utilisateur doit saisir le texte à chanter et les notes de la partition (durées et hauteurs), que la machine transforme en son, et le mode « chanteur virtuel » dans lequel l'utilisateur utilise des interfaces de contrôle temps réel pour contrôler le synthétiseur de chant comme un instrument. Ce projet s'appuie sur une combinaison de technologies avancées de transformation de voix incluant l'analyse et la transformation des paramètres du conduit vocal et de la source glottique, avec le savoir faire sur la sélection des unités et les systèmes de règles du chant, et des interfaces de contrôle gestuel innovantes. Le projet porte une attention particulière à capturer et reproduire la variété des styles vocaux (Lyrique/classique, populaire/chanson).

Programme ANR : Contenus numériques et interaction (2013)

Partenaires : LIMSI ; IRCAM ; ACAPELA ; DUALO

Contact : Christophe d'Alessandro – cda@limsi.fr - <https://chanter.limsi.fr/doku.php?id=resume:start>

Pédagogie artistique numérique accessible et multimodale - PANAM

L'objectif du projet PANAM est de développer des instruments numériques ainsi qu'une bibliothèque virtuelle de ressources pour une pédagogie artistique musicale basée sur des pratiques collectives (réalisation d'outils matériels et logiciels et de contenus pédagogiques innovants en direction des enseignants et formateurs). L'accent sera mis sur les propriétés multimodales des instruments virtuels (geste-son-image) et sur la sensibilité et la diversité des interfaces gestuelles proposées.

Programme ANR : Contenus numériques et interaction (2013)

Partenaires : Association ART&FACT ; CIRCEFT AXE PAÏDEIA Centre Interdisciplinaire de Recherche, Culture, Éducation, Formation, Travail ; PUCE MUSE ESPACE MUSICAL ; LAM - Institut Jean le Rond d'Alembert ; Eowave MESI / Eowave

Contact : Serge de Laubier - sdl@pucemuse.com

PROJETS DE RECHERCHE FINANCÉS DANS LE CADRE DES INVESTISSEMENTS D'AVENIR

La gestion des 35 milliards d'euros du Programme d'investissement d'avenir (PIA) a été confiée à 10 opérateurs de l'État. L'ANR est le principal opérateur des Investissements d'Avenir avec 21 actions qui concernent les centres d'excellence, la santé, les biotechnologies et le champ de la valorisation de la recherche.

Les actions du premier PIA ont donné lieu à des appels à projets majoritairement lancés en 2010 et 2011. Après la phase de sélection des projets, l'ANR a été chargée de contractualiser avec les porteurs de projets et d'assurer le financement, le suivi et les premières évaluations intermédiaires (en 2015) des projets. Dans le cadre du deuxième PIA (loi de finances du 29 décembre 2013 avec 12 milliards d'euros de budget) de nouveaux appels à projets ont été initiés dès 2014 et poursuivis en 2015.

Dans les secteurs de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le PIA s'est concrétisé par différentes opérations parmi lesquelles : Laboratoires d'excellence (ou Labex) Equipements d'excellence (Equipex) et Initiatives d'excellence (Idex qui sont orientés vers la structuration des établissements d'enseignement supérieur).

On dénombre 171 Labex et 93 Equipex, couvrant l'ensemble des champs disciplinaires. Le champ des Sciences humaines et sociales est représenté par 40 Labex et 11 Equipex qui couvrent des disciplines et thématiques très diverses : linguistique, archéologie, économie, musicologie, science politique, histoire, littérature, sociologie, architecture, urbanisme, création culturelle...



L'Observatoire de la vie littéraire - OBVIL

Ce laboratoire d'excellence de Sorbonne Universités en Humanités numériques a trois objectifs principaux : constituer une bibliothèque électronique d'œuvres littéraires et de commentaires critiques ; analyser la fabrication de la valeur littéraire et la formation des canons ; observer les effets du tournant numérique sur la création littéraire et l'épistémologie critique. Les arts du spectacle occupent une place importante dans les projets développés. Le projet « Haine du théâtre » a pour ambition d'explorer l'histoire et les enjeux (théologiques, moraux, économiques et politiques) des controverses et des scandales que le théâtre a suscités dans toute l'Europe, entre 1570 et 1840. En étudiant les polémiques anciennes et leurs résurgences contemporaines, il s'interroge sur les raisons qui font du théâtre l'une des formes culturelles les plus aptes à créer le scandale et à servir de caisse de résonance à des tensions et des conflits qui le dépassent largement. Le projet « Molière » a pour objectifs de comprendre la formation des jugements actuels sur Molière, d'expliquer comment se sont progressivement constituées les lectures dominantes de son théâtre, d'évaluer la manière dont se sont constituées sa « valeur » d'écrivain dramatique et la hiérarchie entre ses pièces, et de mettre en perspective les raisons pour lesquelles lui qui, en son temps, n'avait rien d'un classique est devenu le parangon de la comédie classique. Le projet « Historiographie théâtrale » vise à l'étude des éléments qui constituent l'émergence au XVIII^e siècle d'une historiographie théâtrale comparée autonome par rapport à l'historiographie littéraire et à l'identification des stratégies conceptuelles et historiographiques qui fondent la naissance d'une analyse moderne de la dramaturgie et de l'histoire du théâtre européens. Le projet « Discours sur la danse » entend réunir, sur une période allant du XVIII^e au XX^e siècle, les textes qui interrogent les relations entre danse, littérature et critique. Une place croissante est enfin accordée aux textes théâtraux dans les diverses expériences d'analyse numérique des textes que mène l'OBVIL : plusieurs études sont notamment en cours pour mieux comprendre la dramaturgie du XVII^e siècle, de Claudel et d'Apollinaire.

Programme ANR : Labex Investissements d'Avenir

Partenaires : Centre d'étude de la langue et des littératures françaises ; Équipe ACASA ; Centre de recherche en littérature comparée ; Centre de Recherches Interdisciplinaires sur les Mondes Ibériques Contemporains ; Civilisation et littérature d'Espagne et d'Amérique ; Voix Anglophones : littérature et esthétique ; Équipe Littérature et Culture italiennes.

Contacts : Didier Alexandre - didier.alexandre@paris-sorbonne.fr, directeur du labex ; projet « Haine du Théâtre » - francois.lecercle@wanadoo.fr et clotilde.thouret@wanadoo.fr ; projet « Historiographie théâtrale » - andrea.fabiano@paris-sorbonne.fr ; projet « Molière » : georges.forestier@paris-sorbonne.fr et Florence.Naugrette_Maurice@paris-sorbonne.fr ; projet « Discours sur la danse » - delphine.vernozy@gmail.com - <http://obvil.paris-sorbonne.fr>

Bibliotheca bibliothecarum novissima, observatoire du patrimoine écrit du Moyen Âge et de la Renaissance (2012-2019) - EquipEx BIBLISSIMA

Bibliissima fédère 40 ressources numériques sur l'histoire de la circulation des textes en Occident du VIII^e au XVIII^e s. (français, grec, hébreu, latin...). Bibliissima finance la numérisation, le catalogage, l'encodage de manuscrits et d'imprimés anciens de la BnF et des Bibliothèques municipales ou universitaires via ses projets partenariaux. Bibliissima aide des projets de recherche portant sur : les fonds manuscrits et les textes transmis, les inventaires anciens de livres, des typologies textuelles particulières (glose, sermon, musique...), avec un important programme d'édition électronique de sources. Un portail permettra d'interroger ces ressources, de récupérer des jeux de données textuelles, documentaires, iconographiques, de les traiter avec ses outils (Collatinus pour le latin, Eulexis pour le grec, environnement d'édition en TEI...) ou ceux de BaOBab.

Programme : EquipEx Investissements d'Avenir

Partenaires : Campus Condorcet ; Bibliothèque nationale de France ; Centre Jean Mabillon de l'École des chartes ; Centre Michel de Bouard et MRS de Caen ; CIHAM, laboratoire de recherches sur les mondes médiévaux chrétiens et musulmans de Lyon-Avignon ; Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours ; Institut de recherche et d'histoire des textes (CNRS, Paris-Orléans) ; équipe Saprat, École Pratique des Hautes Études.

Contacts : Anne-Marie Turcan-Verkerk - anne-marie.turcan-verkerk@ephe.sorbonne.fr – Matthieu Bonicel - matthieu.bonicel@bibliissima-condorcet.fr - <http://www.bibliissima-condorcet.fr/>

ARTS - H2H

Le Labex Arts-H2H explore les nouveaux liens entre arts, sciences humaines, sciences et techniques numériques, formes artistiques et leur médiation. Les recherches conduites portent sur le fonctionnement des pratiques artistiques ou de création et leur médiation dans les domaines suivants : processus de création, sensibilité et perception, comportements, appropriation, composition ; nouvelles formes d'apprentissage dans les arts et les médiations ; art, critique et société ; art et science ; mémoire, création, archives et collections. Il croise plusieurs champs disciplinaires : arts plastiques, musique, théâtre, cinéma, danse, photographie, arts numériques, sciences de l'information et de la communication, littérature, philosophie, linguistique, psychologie, sciences cognitives, histoire des arts. Si les arts sont marqués par l'héritage de techniques spécifiques et des formes de sensibilité, les nouvelles technologies numériques tendent à transformer la manière dont les disciplines artistiques rendent perceptible le sensible. Ce projet permettra d'analyser les transformations suscitées par l'évolution des relations entre acteurs, créateurs, concepteurs et destinataires des œuvres. Cette analyse pourra s'étendre au domaine de l'histoire des technologies : des dispositifs artistiques et des catégories sensibles (sons, images, textes...) ; des outils, concepts et pratiques artistiques (arts et environnement, arts et mobilité, arts et sciences...).

Programme ANR : Labex Investissements d'Avenir

Partenaires : 13 unités de recherche des universités Paris 8 Vincennes Saint-Denis et Paris Ouest Nanterre La Défense

Contact : artsh2h@univ-paris8.fr - [Http://www.labex-arts-h2h.fr/](http://www.labex-arts-h2h.fr/)

Religions et sociétés dans le monde méditerranéen - Labex RESMED

RESMED coordonne et finance des recherches sur les religions en Méditerranée à travers trois axes : religions, lieux et conflits ; religions et raison : tradition et innovation ; religions et pratiques sociales. Ce dernier thème concerne en partie la musique religieuse. En favorisant la coopération entre chercheurs et artistes, le Labex finance la publication d'éditions critiques de manuscrits musicaux qui sont ensuite interprétés ou recréés selon des hypothèses historiquement informées et puis enregistrés (disques ou ouvrages multimedia). Les recherches menées par Katarina Livljanic sur le répertoire de la musique sacrée de la Croatie ont permis l'enregistrement Dalmatica, chez Arcana, par l'ensemble Dialogos. Le fac-similé de l'antiphonaire de Montecassino a été publié dans la collection Paléographie Musicale et interprété par l'ensemble Dialogos en Europe et aux Etats Unis dans les plus grands festivals de musique ancienne (Utrecht, Boston, New York) (CD «Lombards et Barbares», couronné d'un Diapason d'or). Un programme d'analyse des représentations de la musique et du son dans les mondes anciens méditerranéens (Musicomed) compète cette démarche en proposant de nouvelles pistes pour l'interprétation. Les ethnomusicologues ont développé des enregistrements des musiques produites actuellement dans différents pays de la Méditerranée. Jérôme Cler, par exemple, étudie les musiques et danses de confréries musulmanes dans les Balkans et en Turquie. Ces travaux sur les « Musiques rituelles de la Méditerranée » permettent de comprendre comment la musique structure la forme du rituel et participe à sa création ou à son évolution.

Programme ANR : Labex Investissements d'Avenir

Contact : Béatrice Caseau - beatrice.caseau@labex-resmed.fr - <http://www.ensemble-dialogos.org>).

Les sciences humaines et sociales au cœur de l'interdisciplinarité pour la Méditerranée - LabexMed

LabexMed a pour objectifs de développer et valoriser des projets de recherche interdisciplinaires sur la Méditerranée, de favoriser la formation des jeunes chercheurs et leur mobilité dans le bassin méditerranéen, de développer des partenariats euro-méditerranéens. Recherche et création, dialogue arts-sciences et initiatives culturelles sont également au cœur de ce projet. Partenaire depuis 2014 de la Fondation Camargo, le LabexMed a permis l'ouverture vers la Méditerranée de ce lieu de résidences internationales pour artistes et chercheurs. Il soutient, notamment, le projet antiAtlas des frontières, collectif de chercheurs, d'artistes et de professionnels qui envisage de manière inédite les mutations des mécanismes de contrôle aux frontières terrestres, maritimes, aériennes et virtuelles des Etats. Une exposition, *The Art of Bordering. Economies, Performances and Technologies of Migration Control*, s'est tenue au MAXXI (Rome, 2014). LabexMed met également en œuvre des partenariats avec des institutions culturelles et des musées, principalement le MuCEM en (participation aux commissariats d'exposition, enquêtes collectes..).

Programme ANR : Labex Investissements d'Avenir

Coordination : Aix-Marseille Université

Partenaires : MMSH (AMU/CNRS) ; CCJ (AMU/CNRS/MCC) ; Centre Paul-Albert Février – TDMAM (AMU/CNRS) ; IRAA (AMU/CNRS) ; LA3M (AMU/CNRS) ; LAMPEA (AMU/CNRS) ; IMAf (AMU/CNRS/IRD/EPHE/Paris 1) ; IDEMEC (AMU-CNRS) ; LAMES (AMU/CNRS) ; IREMAM (AMU/CNRS) ; TELEMME (AMU/CNRS) ; CEPERC (AMU/CNRS) ; LEST (AMU/CNRS) ; LPED (AMU/IRD) ; DICE (AMU/CNRS) ; Centre Norbert Elias (EHESS/UAPV/AMU/CNRS)

Contact : brigitte.marin@univ-amu.fr - blandine.julien@univ-amu.fr - <http://labexmed.mmsch.univ-aix.fr> - <http://labexmed.hypotheses.org>

Transformation de l'Etat, politisation des sociétés et institution du social - TEPISIS

Le LABEX TEPISIS a pour objectif la création de la première plateforme française et européenne de recherches nationales et internationales de Sciences historiques et sociales du politique. Il se donne pour objet la diversité des modes d'intervention du politique et de gouvernement des sociétés modernes et contemporaines. Les priorités s'organisent selon trois axes : transformation de l'Etat ; politisation des sociétés ; institution du social. Parmi ses réalisations, *politika.fr* - le politique à l'épreuve des sciences sociales - sera le plus vaste site multimédia intégralement dédié aux sciences historiques et sociales du politique avec une triple vocation : de réflexion théorique et d'édition multimédia de la recherche ; d'édition d'une encyclopédie numérique et de banques de données d'enquêtes historiques, ethnographiques et sociologiques sur les formes du politique ; et de diffusion des savoirs aussi bien dans le monde académique qu'auprès des décideurs et du grand public. Des Cercles d'échange et de projets permettent des rencontres entre les équipes de recherche et les acteurs publics, institutionnels, économiques ou sociaux afin de faire naître et d'accompagner de nouveaux projets de recherche, de diffusion, de formation.

Programme ANR : Labex Investissements d'Avenir

Partenaires : le centre de recherche de l'ENA (CERA), le Centre de Formation des Journalistes (CFJ) et 12 UMR de l'EHESS, de l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, le CNRS et l'Inserm: IMAF, IRIS, CESPRA, Mondes Américains, IMM, CRH, CMH, CADIS, CETOBAC, CESSP, CERMES 3, CERCEC.

Contact : tepsis@ehess.fr - <https://tepsis.fr>

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET ÉQUIPE D'ORGANISATION

Comité scientifique et artistique

- **Romain Bertrand**, directeur de recherche, Centre de Recherche Internationales, Sciences Po Paris
- **Laurent Berger**, anthropologue, EHESS
- **Mireille Besson**, directeur de recherche CNRS, psychologie cognitive et neuroscience, Aix Marseille Université
- **Christian Biet**, professeur, études théâtrales, Université de Nanterre Paris Ouest la Défense
- **Patrick Boucheron**, historien, professeur, Collège de France
- **Catherine Courtet**, coordinatrice scientifique, Département sciences humaines et sociales, Agence Nationale de la Recherche
- **Jean-Jacques Courtine**, historien et anthropologue, Université d'Auckland
- **Nicolas Donin**, responsable de l'équipe « Analyse des pratiques musicales », laboratoire « sciences et technologie de la musique et du son », IRCAM-CNRS-université Pierre et Marie Curie
- **Emmanuel Ethis**, sociologue, vice-président du Haut Conseil de l'Éducation artistique et culturelle, Recteur de l'Académie de Nice
- **Bernadette Madeuf**, professeur, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, coordinateur thématique sciences humaines et sociales, Direction Investissements d'Avenir et Compétitivité, Agence Nationale de la Recherche
- **Damien Malinas**, sociologue, Vice-Président Culture, Campus et Communication, de l'Université d'Avignon et des pays du Vaucluse
- **Astrid Brandt-Grau**, chef du Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie, Secrétariat général, Ministère de la Culture et de la Communication
- **Sylvaine Guyot**, professeur, littérature française et arts du spectacle, Département de Langues et Littératures Romanes, Université Harvard
- **Thomas Hunkeler**, professeur, littérature, Université de Fribourg
- **Françoise Lavocat**, professeur de littérature comparée, Université Sorbonne nouvelle
- **François Lecercle**, professeur, littérature comparée, Centre de Recherche en Littérature Comparée, membre du Labex OBVIL Observatoire de la Vie littéraire, Université Paris-Sorbonne
- **Pierre Livet**, philosophe et épistémologue, Aix Marseille Université
- **José Morais**, professeur, unité de recherche en neurosciences cognitives, Université Libre de Bruxelles
- **Jacques Neefs**, professeur émérite, Université de Paris VIII et professeur de littérature Johns Hopkins, Baltimore
- **Alain Peyraube**, linguiste, directeur d'étude, EHESS
- **Bernard Rimé**, professeur de psychologie cognitive, Université Catholique de Louvain, Centre d'étude du comportement social
- **Paul Rondin**, directeur délégué du Festival d'Avignon
- **Olivier Saccomano**, metteur en scène
- **Bruno Tackels**, chargé de la recherche, Direction générale de la Création Artistique, Ministère de la Culture et de la Communication

- **Clotilde Thouret**, littérature, maître de conférences en Littérature comparée, membre du Labex OBVIL « Observatoire de la Vie littéraire », Université Paris-Sorbonne
- **Alain Viala**, professeur, Chaire de lettres françaises, Université d'Oxford

Responsables du projet

- **Catherine Courtet**, coordinatrice scientifique, département sciences humaines et sociales, Agence Nationale de la Recherche
- **Paul Rondin**, directeur délégué du Festival d'Avignon

Communication et organisation

Agence Nationale de la Recherche

- **Nicolas Ehrbar**, directeur de l'information et de la communication, direction de l'information et de la communication
- **Tatiana Balkowski**, chargée de mission scientifique, département des sciences humaines et sociales
- **Jennifer Cercley**, chargée de communication, direction de l'information et de la communication
- **Bernadette Madeuf**, professeur, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, coordinateur thématique sciences humaines et sociales, direction Investissements d'Avenir et Compétitivité
- **Maly Sy-Mérat**, responsable de l'unité « organisation de la sélection, du suivi et des évènements », direction des opérations scientifiques

Festival d'Avignon

- **Camille Court**, chargée des relations avec le public
- **Virginie de Crozé**, directrice de la communication et des relations avec le public
- **Véronique Matignon**, attachée de direction

ILS NOUS SOUTIENNENT



MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Le ministère de la Culture et de la Communication a pour mission de rendre accessibles au plus grand nombre les œuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France.

A ce titre, il conduit la politique de sauvegarde, de protection et de mise en valeur du patrimoine culturel dans toutes ses composantes, il favorise la création des œuvres de l'art et de l'esprit et le développement des pratiques et des enseignements artistiques.

Il contribue, conjointement avec les autres ministres intéressés, au développement de l'éducation artistique et culturelle des enfants et des jeunes adultes tout au long de leurs cycles de formation.

Il encourage les initiatives culturelles locales, développe les liens entre les politiques culturelles de l'État et celles des collectivités territoriales et participe à la définition et à la mise en œuvre de la politique du Gouvernement dans le domaine de la décentralisation.

Il veille au développement des industries culturelles. Il contribue au développement des nouvelles technologies de diffusion de la création et du patrimoine culturels.

Il met en œuvre, conjointement avec les autres ministres intéressés, les actions de l'État destinées à assurer le rayonnement dans le monde de la culture et de la création artistique françaises et de la francophonie.

Il contribue à l'action culturelle extérieure de la France et aux actions relatives aux implantations culturelles françaises à l'étranger.



UNIVERSITÉ D'AVIGNON ET DES PAYS DE VAUCLUSE

Depuis les Leçons de l'Université jusqu'aux ateliers de la pensée sur le site Pasteur - Villa Créative Supramuros, en passant par la bibliothèque universitaire ; l'Université accueille, à la croisée des chemins, artistes, enseignant-chercheurs, journalistes, professionnels et publics et joue ainsi pleinement son rôle de diffusion de la culture et des savoirs.

Avec ses 7500 étudiants, l'Université d'Avignon s'inscrit dans l'esprit du « small is beautiful ». Pluridisciplinaire et formant jusqu'au niveau doctoral, sa taille lui donne une capacité d'expérimentation et une réactivité qu'elle met en œuvre jusqu'au mois de juillet en proposant un programme de rencontres culturelles et scientifiques, Supramuros.

Ainsi du 7 au 23 juillet, le Campus Hannah Arendt propose, en collaboration avec le Festival d'Avignon, un programme dédié à l'éducation artistique et culturelle : Leçons, théâtre universitaire, rencontres, publications aux EUA, et une exposition sur l'art numérique à la bibliothèque universitaire.

Considérée par certains comme le quatrième pilier du développement durable, la culture est un élément clé de ce qui doit nous amener à repenser l'organisation et le devenir de nos sociétés. Pour nous, il doit être celui de l'invention et c'est le rôle d'innovation auquel doit participer la culture dans les universités en tant qu'établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP).

Les collaborations entre recherche et culture sont en effet susceptibles de générer une dynamique d'innovation dans la recherche scientifique en général. Et la mise en culture de la science doit nous permettre de mieux appréhender le monde et les grands débats de société, trouver des clefs de lecture pour mieux comprendre l'évolution de la société et ses incidences dans la vie quotidienne.

Penser la place de l'université et de la culture dans ce que certains décrivent comme un écosystème, c'est lui rendre sa place pour penser une croissance qui ne doit pas être une mesure de l'avenir par le passé: ne pas simplement le reconduire et ne pas vivre dans ses catégories, les réinventer. C'est cette responsabilité culturelle qui incombe à l'Université en tant que service public. Et c'est pourquoi elle s'associe, depuis la première année, aux rencontres Recherche et Création portée par deux de ses partenaires, l'ANR et le Festival d'Avignon.

Programme sur www.univ-avignon.fr



ATHENA

Lieu de concertation, de médiation et de coopération entre les institutions, l'Alliance ATHENA a pour mission d'améliorer les dynamiques du système de recherche et de bâtir une réflexion prospective de long terme sur le domaine des sciences humaines et sociales. Politique de site, internationalisation des SHS, infrastructures de recherche... constituent autant de sujets pour lesquels s'élaborent des politiques communes aux universités, grandes écoles et organismes et qu'il convient d'accompagner pour renforcer la place des SHS dans la compréhension et la résolution des grands problèmes sociétaux contemporains sans négliger leur implication dans le secteur majeur de la création.



SACEM UNIVERSITÉ

Sacem Université, nouvelle direction de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem), a pour mission d'informer et de sensibiliser tous les publics aux enjeux et aux valeurs de la culture, de la musique, du droit d'auteur et de la gestion collective, aux métiers de la création, et au fonctionnement des secteurs culturels dans une approche pluridisciplinaire, à la fois historique, scientifique, économique et juridique.

S'appuyant sur une démarche collaborative, partenariale et à dimension internationale, Sacem Université est un lieu d'échange, de partage et de débats ouverts, à travers : l'organisation de colloques, des publications, des formations et interventions pédagogiques pour tous les publics, sur les thèmes ayant trait à la musique, à la gestion collective et à la culture en général.

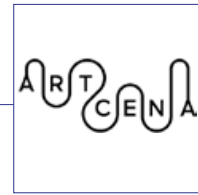
La Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem) a pour vocation de représenter et défendre les intérêts des auteurs, des compositeurs et des éditeurs de musique en vue de promouvoir la création musicale sous toutes ses formes. Sa mission essentielle est de collecter les droits d'auteur et de les répartir aux créateurs et éditeurs dont les œuvres ont été diffusées ou reproduites.

Organisme privé, société à but non lucratif gérée par les créateurs et les éditeurs de musique, elle compte 153 000 sociétaires dont 18 530 sociétaires étrangers (près de 4 400 nouveaux membres chaque année) et représente plus de 90 millions d'œuvres musicales composant le répertoire mondial.



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE (BNF)

Antenne du département des Arts du spectacle de la BnF, la bibliothèque de la Maison Jean Vilar a pour mission de constituer, conserver et transmettre la mémoire du Festival d'Avignon, y compris du OFF et plus largement du spectacle vivant à Avignon et sa région. Ce sont des programmes, affiches, revues de presse, photographies, vidéos, mais également archives des directions successives du Festival d'Avignon depuis ses origines en 1947. Par ailleurs, bibliothèque spécialisée en arts de spectacle offrant plus de 33000 ouvrages, dont 16000 textes dramatiques, et 250 revues, elle accueille un public diversifié de chercheurs, enseignants, étudiants, lycéens, professionnels de spectacle ou amateurs.



ARTCENA

ARTCENA, Centre national des Arts du cirque, de la rue et du théâtre est né en juin de l'alliance du Centre national du Théâtre et d'HorsLesMurs. Ce nouveau centre de ressources, pensé à la lumière des mutations des esthétiques et des pratiques, s'organise autour de 3 axes : le partage des connaissances, grâce à la création d'une plateforme numérique nationale de référence ; l'accompagnement professionnel, grâce à l'apport de conseils et de formations ; le soutien au rayonnement des disciplines, avec entre autres dispositifs, l'Aide à la création, les Grands Prix de Littérature dramatique, le réseau international Circostrada...) www.arcena.fr



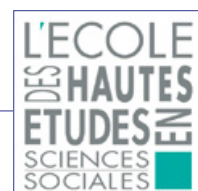
INSTITUT SUPÉRIEUR DES TECHNIQUES DU SPECTACLE

Créé en 1986 à Avignon, l'ISTS, Institut Supérieur des Techniques du Spectacle, est un centre de formation continue aux techniques du spectacle vivant bénéficiant du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, de la Région PACA, du Conseil Départemental du Vaucluse et de la Ville d'Avignon. L'ISTS propose aux professionnels les formations les plus avancées sur les technologies du spectacle et des formations diplômantes pour les agents de maîtrise, cadres et cadres supérieurs du secteur. L'ISTS s'est aussi investi dans la formation initiale en créant, en 2015, avec des partenaires sociaux, le CFA des Métiers du Spectacle à Marseille.

L'ISTS propose également à tous les professionnels du spectacle vivant, des collectivités territoriales et des institutions françaises et étrangères, un service de diagnostic et conseil relatif à la conception ou à la réalisation de projets touchant aux domaines du spectacle vivant.

Présidé par Emmanuel Ethis, Professeur des Universités et Recteur de l'académie de Nice, dirigé par David Bourbonnaud, Docteur de l'EHESS en sociologie de la culture, l'ISTS considère son implication dans le secteur de la recherche comme une nécessité au regard de son rôle d'expert en matière de formations techniques dans le spectacle vivant. C'est à ce titre que de 2008 à 2015, l'ISTS a été partenaire de la plateforme Virage et du projet OSSIA, Open Scenario System for Interactive Application, financés par l'Agence Nationale de la Recherche. L'ISTS entend à très court terme participer à des réponses à projet ANR avec son partenaire privilégié qu'est l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse. Enfin, l'Institut est heureux, avec le concours du Festival d'Avignon, de la Maison professionnelle du Spectacle Vivant et de l'Agence Nationale de la Recherche de contribuer à ce qu'un nombre croissant de chercheurs prenne place dans l'économie des débats qu'il accueille, chaque année, au mois de juillet.

61



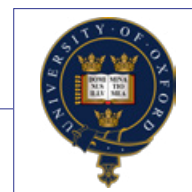
ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES

Institution vouée à développer toutes les formes d'intelligence de la réalité humaine, l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) joue le rôle d'un véritable « incubateur » des sciences sociales. Depuis près de 70 ans, par son ouverture culturelle et sa pratique du séminaire de recherche, elle a contribué directement à l'émergence de nombreux paradigmes en sciences humaines et sociales, des travaux de Claude Lévi-Strauss, Jacques Le Goff, Pierre Bourdieu ou Jacques Derrida, à ceux de Françoise Héritier ou Thomas Piketty.

L'EHESS accueille des chercheurs et des étudiants de tous les pays et de tous les horizons, attirés par sa vocation double et complémentaire d'une analyse en profondeur du passé et d'une recherche expressément orientée vers la compréhension du monde contemporain.

MAISON FRANÇAISE D'OXFORD

La Maison Française d'Oxford (MFO) a été fondée au sortir de la Deuxième Guerre Mondiale par décision conjointe de l'université de Paris et de l'université d'Oxford. Sous la tutelle de la chancellerie des universités de Paris, elle entretient des liens étroits avec les universités françaises et les établissements d'enseignement supérieur français. Associée à l'Université d'Oxford, elle est au cœur des collaborations franco-britanniques. Intégrée au réseau des Instituts Français de Recherche à l'Étranger (IFRE) du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes, devenue au fil du temps un laboratoire de recherche de l'Institut des Sciences de l'Homme et de la Société (INSHS) du CNRS, elle développe des programmes scientifiques en partenariat avec le milieu universitaire d'Oxford et du reste de la Grande-Bretagne. La Maison Française héberge une équipe de chercheurs de l'INSHS du CNRS, qui s'intègrent à l'Université d'Oxford pour mener leurs recherches personnelles, mais aussi et surtout pour organiser en collaboration des programmes scientifiques interdisciplinaires et des événements de recherche, qui peuvent consister en une conférence autour d'un invité (par exemple dans le cycle Le Collège de France à Oxford), en des journées d'étude ou ateliers pointus, ou en des colloques internationaux de plusieurs jours en rapport avec ses objectifs de recherche. La Maison Française accueille aussi des chercheurs « junior », du Master 2 au post-doctorat, dans le cadre de programmes de bourses et d'échanges, et veille à leur intégration à la fois au laboratoire CNRS et à l'université d'Oxford. À cette fin, elle est partenaire de différentes institutions universitaires françaises pour accueillir des étudiants et des chercheurs. La Maison Française se place au plus près du centre de gravité de l'université d'Oxford, à la fois pour faire bénéficier chercheurs et étudiants français de la richesse scientifique de cette communauté, mais aussi pour offrir aux universitaires britanniques un accès à la recherche française. Reconnue par le milieu scientifique qui l'entoure, elle mène sa propre politique et construit de nouvelles collaborations. Elle travaille à l'intégration de la recherche française en sciences humaines et sociales à une échelle internationale et en particulier anglophone. Véritable institut d'études avancées, la Maison Française joue un rôle crucial dans le développement de la coopération internationale et le rayonnement de la recherche française.



UNIVERSITÉ D'OXFORD

L'université d'Oxford est la plus ancienne université du monde anglophone. Ses origines remontent au XII^e siècle.

Elle présente la particularité remarquable d'être une université collégiale : elle se compose à la fois de l'université centrale et des 38 Collèges. Les Collèges sont des établissements indépendants, qui disposent de leurs propres fonds et de leurs bâtiments. Ils sont des lieux de vie pour les étudiants et ils assurent la part de l'enseignement donnée sous forme de de tutorat (dans toutes les disciplines du cursus). L'université assure l'enseignement magistral, la recherche, les services administratifs communs et les examens. L'ensemble constitue un univers fédéral et largement décentralisé.

L'université compte de nombreux laboratoires et d'importantes bibliothèques. Parmi celles-ci, la Bibliothèque Bodléienne a, depuis ses origines, une vocation de bibliothèque nationale pour le Royaume-Uni. Dans les domaines des Sciences Humaines et Sociales, Oxford dispose aussi de la Bibliothèque Taylorienne, ainsi que de l'Ashmolean Museum, qui offrent des collections spécifiques d'Arts et Lettres. Dans le domaine médical, Oxford dispose de l'important Hôpital Universitaire John Radcliffe.

L'université d'Oxford compte aujourd'hui environ 22 000 étudiants. Elle est donc une université de taille moyenne. Les étudiants sont admis sur concours. Ils se répartissent entre « undergraduates » (jusqu'au Bachelor) et « graduates » (Master et Doctorat). Selon une tradition ancienne, nombre de ces étudiants proviennent des pays d'Europe mais aussi du monde entier. Oxford assume une tradition d'excellence, dans les disciplines les plus diverses.

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES



Université multiculturelle, avec plus d'un tiers d'étudiants et de chercheurs étrangers, l'Université libre de Bruxelles a fait de l'international une réalité quotidienne à l'image de Bruxelles, ville cosmopolite par excellence.

Avec ses treize facultés, écoles et instituts spécialisés et ses 24.000 étudiants, l'ULB couvre aujourd'hui toutes les disciplines en associant très étroitement enseignement et recherche. Une recherche menée par quelque 4100 chercheurs et collaborateurs et 1800 doctorants, souvent récompensée : quatre Prix Nobel scientifiques, une Médaille Fields, trois Prix Wolf, dix-neuf Grants de l'European Research Council (ERC)...

Fondée en 1834 sur le principe du libre examen qui postule l'indépendance de la raison et le rejet de tout dogme, l'Université libre de Bruxelles est restée fidèle à ses idéaux originels : une institution libre de toute tutelle, engagée dans la défense des valeurs démocratiques et humanistes.

www.ulb.be

DÉPARTEMENT DE ROMANCE LANGUAGES AND LITERATURES DE HARVARD UNIVERSITY



Le département de Romance Languages and Literatures de Harvard University propose des cours aux niveaux Licence, Master et Doctorat centrés sur quatre des principales langues romanes – le français, l'italien, l'espagnol et le portugais – et offre également une initiation au catalan. La formation dispensée et les intérêts scientifiques s'y veulent diversifiés. Soucieux de cultiver une vision à la fois globale et interdisciplinaire des langues, des cultures et des littératures concernées, tous les membres du département de RLL inscrivent leur enseignement et leurs recherches dans une démarche ouverte à un large spectre de pratiques et d'approches (cinéma, arts du spectacle, littérature comparée, philosophie, histoire de l'art, études de genre, études postcoloniales, humanités digitales, etc).

EUROPEAN COOPERATION IN SCIENCES AND TECHNOLOGY (COST)



COST (European Cooperation in Science and Technology) (www.cost.eu) is a funding agency for research and innovation networks, which, since its creation in 1971, has been in constant growth. Supported by 36 Member Countries and one Cooperating State, COST has approximately 45.000 European researchers, engineers and other experts, participating in different fields, widespread across the COST Member Countries and all over the world. Through its funding of research networks, COST contributes to the competitiveness of the ERA (European Research Area).

What makes COST different from other funding organisms is its « bottom-up » approach, its flexibility and its openness to all kinds of scientific and technological horizons: the research priorities, the investigation of new themes, the formulation of new questions and new approaches, are all defined by the research community working together, to which other stakeholders from the civil, political and industrial societies are invited to join. The new selection procedure for the « COST Open Call » especially encourages the interdisciplinary themes.

Two COST Actions are represented at this year's event:

Comparative Analysis of Conspiracy Theories (COMPACT) (COST Action CA15101). The aim of this Action is to discover throughout a comparative approach, the causes, manifestations and effects of conspiracy theories in different regions and times, and draw on insights from history, politics, sociology, anthropology, cultural studies and psychology. All those fields of study are embraced by "Rencontres Recherche et Création". But more specifically, the Action is relevant to one of this year's 'grand theme': that of 'Croyances, adhésion et conscience'. Conspiracy Theories are hugely relevant due to their great impact in our current media and political systems.

Related link: http://www.cost.eu/COST_Actions/ca/CA15101

Consciousness: A Transdisciplinary, Integrated Approach (COST Action BM06005). Consciousness is considered to be one of the most significant scientific problems nowadays. This COST Action contributed to the understanding of the mechanisms associated with consciousness by creating a strong network of investigators focusing on fundamental issues, technologies, experimental paradigms, and clinical, societal and ethical implications. This Action will bring an added value to one of the main subjects of this year's event which is that of consciousness.

Related links: http://www.cost.eu/COST_Actions/bmbs/BM0605 and <http://www.coma.ulg.ac.be/CATIA/index.html>

PHILOSOPHIE MAGAZINE



Créé en mars 2006, Philosophie magazine est un mensuel indépendant diffusé en kiosques en France, ainsi qu'en Allemagne, en Belgique, au Canada, au Luxembourg, en Pologne, au Portugal, en Suisse, et par abonnement dans le monde entier.

Le journal, qui n'est affilié à aucune chapelle d'idées et à aucun courant politique, est décliné dans une édition allemande et sur un site Web (www.philomag.com). Il fête aujourd'hui ses dix ans, mais sa ligne éditoriale n'a pas bougé. Elle tient en deux phrases : rendre la philosophie accessible à un public curieux et cultivé, mais non initié, et offrir un regard philosophique sur le monde contemporain dans ses multiples dimensions.



SCIENCES ET AVENIR

Parce que le monde scientifique est plus créatif que jamais, parce que découvertes et inventions se succèdent à un rythme accéléré, parce que les scientifiques eux-mêmes ont une conscience toujours plus aigüe du rôle éminent qu'ils jouent dans l'évolution du monde, Sciences et Avenir (magazine mensuel et Hors Série, site Web et Appli) s'efforce de décrypter ces avancées pour ses 2,8 millions de lecteurs et ses 1,5 million d'amis Facebook.

Le grand public instruit et très informé demeure avide de connaissances. Pour lui, Sciences et Avenir s'efforce d'expliquer comment se construit aujourd'hui l'avenir, et comment la science contribue à de vrais progrès dans de multiples domaines : santé-médecine, découverte de nos origines (univers, système solaire, vie...), préservation de l'environnement, nouvelles technologies et innovations utiles.

Voilà pourquoi presque soixante-dix ans après sa naissance, en 1947, notre titre, décliné chaque mois sur papier et aussi en version numérique, proposant quotidiennement plus d'une vingtaine d'articles inédits, fait toujours florès.

A l'heure où l'infobésité guette, nos lecteurs savent en effet que Sciences et Avenir assure un décryptage sérieux. Que nous évoquions la découverte d'ondes gravitationnelles ou de cavités insoupçonnées dans les pyramides d'Égypte, les avancées dans la lutte contre les cancers ou l'éthique qui doit accompagner l'utilisation de nombreuses nouvelles techniques...

Sans oublier le plaisir. Celui de retrouver des portraits et interviews de scientifiques éminents. Ou encore les surprenantes images que fait naître l'univers scientifique, du cosmos aux océans, du cerveau aux robots...



L'HISTOIRE

Créé en 1978, le magazine L'Histoire affirme l'ambition de constituer « un moyen d'information permanent sur tout le champ de la recherche historique ». Destiné à un large public, L'Histoire vise à mettre à la portée de tous les recherches universitaires les plus récentes. Depuis sa création, les historiens les plus renommés y ont collaboré, comme Georges Duby, Paul Veyne, Pierre Vidal-Naquet, Jacques Le Goff, Jean-Noël Jeanneney, Michel Winock, Mona Ozouf, Joël Cornette, Maurice Sartre, Annette Wieviorka, Michelle Perrot, Patrick Boucheron, Bruno Cabanes, Pap Ndiaye, Nicolas Werth, et bien d'autres encore...

L'Histoire fait une large place à l'actualité : celle de la recherche, bien entendu, mais aussi celle de l'édition, des expositions, des médias, du web, et, plus généralement, celle des débats et controverses publics liés au champ historique.

Chaque mois, L'Histoire propose, dans le cadre d'un dossier, de faire le point sur un sujet illustré par de nombreux documents tels que chronologies, lexiques, cartes, bibliographies. Parmi les dossiers récemment publiés : Guillaume le Conquérant, Le vrai pouvoir des califes, Les Juifs de Pologne...

Quatre fois par an, Les Collections de L'Histoire offrent des synthèses accessibles à tous, accompagnées de documents, de cartes, d'annexes et d'illustrations nombreuses. Parmi les derniers numéros : Venise la cité-monde, Le Proche-Orient, L'Age d'or des abbayes...

www.histoire.presse.fr, le site Internet de L'Histoire, créé en 1999, permet d'accéder au sommaire du numéro en cours, de lire en ligne des articles sur des thèmes d'actualité. On peut y consulter tous les articles publiés dans L'Histoire depuis 1978.

FRANCE CULTURE



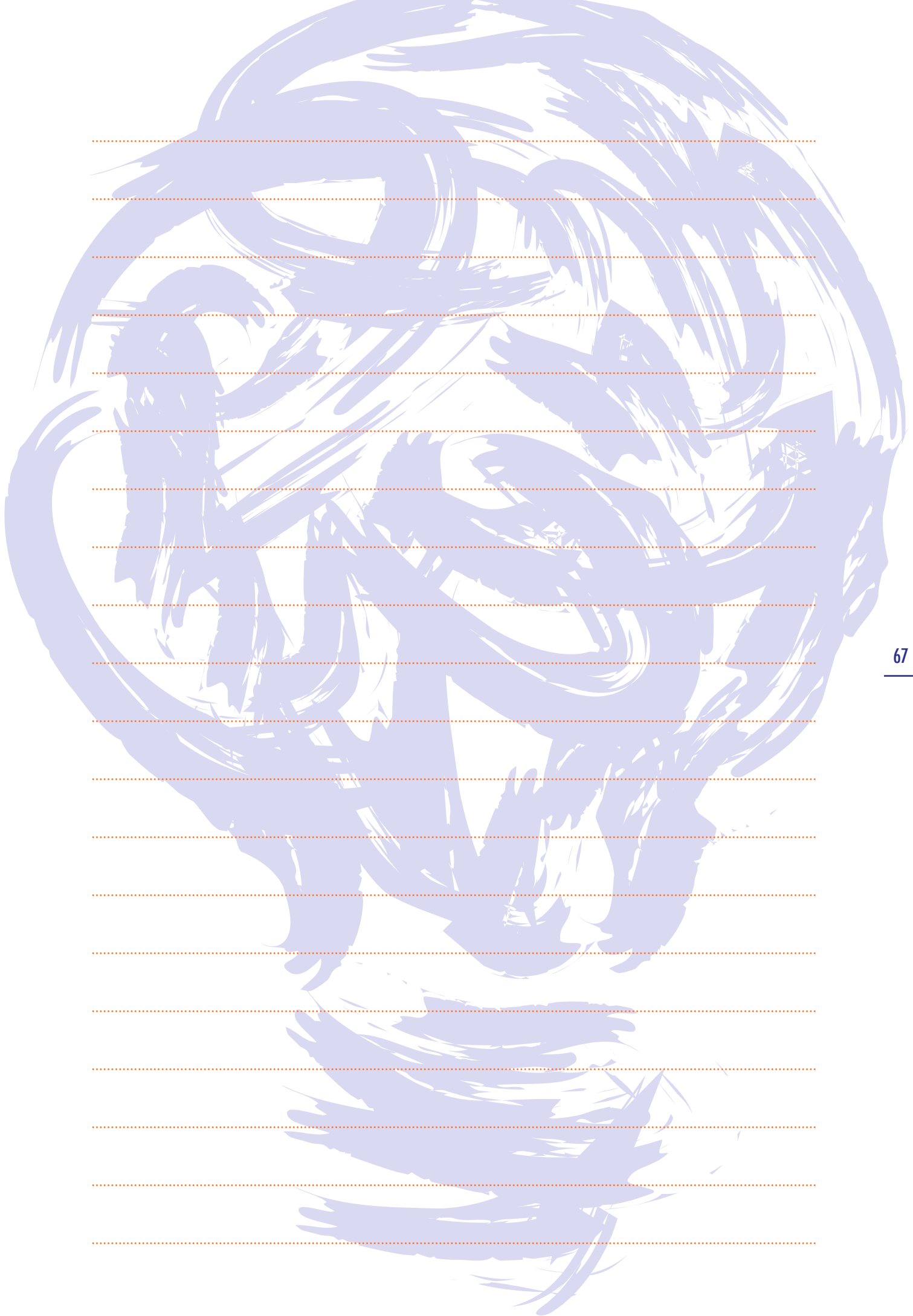
France Culture apporte chaque année son soutien à de nombreux événements de qualité.

Véritable exception dans le monde des médias depuis sa création en décembre 1963, France Culture n'a jamais eu autant d'audience et d'influence.

France Culture Plus, le webmédia étudiant ; France Culture Papiers, la première revue culturelle réalisée à partir d'émissions de radio, retranscrites, éditorialisées, illustrées et enrichies ; France Culture Forums, consacrés à la Culture, la Philosophie, les Sciences, l'Histoire, le Numérique pour confronter les grandes disciplines du savoir au monde contemporain ; France Culture Fictions, le portail de la fiction.

Au-delà de l'antenne qui rassemble chaque jour plus d'1 million d'auditeurs, la galaxie France Culture ne cesse d'étonner et de se développer.

Tout savoir, tout écouter, franceculture.fr et francecultureplus.fr





AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE
ANR

www.recherche-creation-avignon.fr

Nous suivre sur :

 [@Agencerecherche](https://twitter.com/Agencerecherche)

 www.linkedin.com/company/anr